

ARRESTATION DES CHEFS DU COMLOT A TURIN, ITALIE

Franc-Nohain est mort hier à Paris

Le directeur littéraire de l'«ECHO de Paris» est décédé peu après son retour du Canada où il avait pris part, au mois d'août, aux fêtes de Gaspé et au premier congrès de presse française tenu à Québec. — Franc-Nohain (Maurice-Etienne Legrand) était né à Corbigny (Nièvre) en 1873. — Avocat, ancien sous-préfet, poète, fabuliste, librettiste, romancier, historien mais avant tout journaliste.

GRAND DEUIL POUR LES LETTRES

Popos
M. Vautrin a fait des miracles.
La foi du charbonnier préserve du feu éternel.
Le Père Dugré passe à droite comme à gauche.
Souvent on perd un ami dès qu'on l'a découvert.
M. Houde a parlé comme un vrai petit-fils de Mercier.
Il est facile d'être du bon côté avec un bon pasteur.
Il y a toujours de basses soumissions dans une enquête.

Franc-Nohain était trop modeste pour garder son nom de Legrand.
Le congrès de colonisation a mis de l'espérance dans bien des foyers.
Sur son trône doré, le petit roi Pierre regrettera les bancs de l'école.
Pourquoi les meurtriers du roi de Yougoslavie ont-ils cherché refuge en Italie?

Diogene

M. Charles Lanctôt
L'assistant Procureur-Général de la province de Québec célèbre aujourd'hui le 70e anniversaire de sa naissance. Au mois de janvier, il fêtera ses cinquante ans au Barreau. M. Charles Lanctôt est entré au service de la province sous le ministère de M. Chas. Casgrain, Louis-Philippe Pelletier, Horace Archambault, Lomer Gouin et L.-A. Taschereau. Il a rempli une tâche délicate, avec une passion pour la Justice que l'on a confondue quelquefois avec la passion politique mais il a été surtout un serviteur fidèle et zélé. Le temps a depuis longtemps blanchi sa tête mais il n'a jamais diminué son activité. M. Lanctôt a plaidé de grandes causes et la plupart du temps il les a gagnées. Lorsqu'on célébrera ses noces d'or professionnelles, il conviendra de dire qu'il a été surtout aimé par son dévouement à sa province et à ses chefs. Nos meilleurs souhaits à l'assistant Procureur-Général.

Le «jongleur de Notre-Dame»
Franc-Nohain, dont nous pleurons la mort, raconte dans son Art de Vivre que lorsqu'il avait dix ans et qu'il se préparait à sa première communion le curé, qui l'aimait bien et qui voyait en lui un futur musicien, lui avait proposé de «tenir l'harmonium» aux offices et exercices où l'organiste ne venait pas. Le bambin s'installa à la petite tribune et joua ce que son professeur lui avait appris, qui était une fantaisie sur la Mésocote et une autre sur le Grand Mogol. Le «kikiriki» (air du Serpent) lui semblait faire merveille avec la «voix céleste». L'excellent curé, qui n'était pas musicien, ne s'en scandalisa pas et les enfants trouvèrent cela très édifiant. «Mais le Bon Dieu», ajoute le spirituel écrivain, «croyez-vous qu'il se soit formalisé ? Et même ne croyez-vous pas qu'il était content d'entendre un petit garçon lui jouer le Grand Mogol de la même façon que le fameux jongleur de Notre-Dame avait fait jadis, devant la sainte Vierge, au jour de sa fête, et parce qu'il n'avait rien d'autre à lui offrir, ses plus beaux tours d'acrobatie, ses plus étonnantes cabrioles, et les plus pécheuses de ses sauts périlleux, — pour honorer, pour lui faire plaisir : kikiriki, — dans l'innocence de son âme et dans la pureté de son cœur ?» Franc-Nohain, au cours de sa carrière littéraire, a chanté bien d'autres kikirikis qui, au fond, étaient aussi pathétiques qu'un grand sermon. Aux parvis célestes nous sommes sûr que l'auront bien accueilli et le Bon Dieu, et la Vierge, et saint Louis et Bayard même, dont ce chevalier du journalisme sans peur et sans reproche a écrit l'histoire.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Toronto 19. — La température a généralement belle dans toutes les provinces, hier, fraîche dans l'Ontario et Québec, et plus douce dans l'ouest. La pression est élevée dans la partie centrale du continent.

	Min.	Max.
Dawson	28	36
Aklavik	22	22
Vancouver	38	64
Edmonton	36	63
Banff	24	53
Saskatoon	30	58
Moose Jaw	28	60
Winnipeg	28	54
Régina	29	51
Winnipeg	28	44
London	42	48
Toronto	42	51
Kingston	44	50
Ottawa	32	50
Montréal	44	54
Québec	42	54
St-Jean	46	52
Talifax	44	60
Charlottetown	46	56

PRONOSTICS
Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents modérés, beau et frais.
Bas St-Laurent : — Vents frais, beau et frais.
Golfe et Côte Nord : — Vents d'ouest, nuageux et frais.
Bas de Chaleurs : — Vents du nord-ouest, nuageux et frais.

L'ASCENSION DE PIERRE II SUR LE TRONE

Le jeune roi assiste d'un trône provisoire aux obsèques de son père.
SCENE EMOUVANTE
Le corps d'Alexandre est déposé dans un tombeau à Popolo.—L'adieu suprême.
DES SANGLOTS

(Serv. de la Presse Canadienne)
Belgrade, 19. — Par Charles M. Meister. Droits réservés-1934 par la Press Association. — Le jeune roi Pierre II est monté, pour la première fois, sur le trône de la Yougoslavie, hier, alors que son père, le roi Alexandre, assassiné à Marseille, la semaine dernière, était déposé dans le tombeau qu'il avait fait préparer pour lui à Popolo.
Un trône érigé à la hâte avait été préparé pour Pierre dans la cathédrale nationale, où le corps de son père était exposé, et du haut de ce trône provisoire, le jeune souverain put contempler la dépouille de son prédécesseur et ses sujets en pleurs agenouillés dans la vaste église.
Mais le jeune monarque, arraché de ses tranquilles études en Angleterre pour régner sur seize millions de Slaves, n'a pas encore gravi les degrés du trône doré qui se dresse dans le palais de son père, et il n'a pas encore placé sur sa tête la couronne d'or qu'Alexandre ne porta jamais.
La couronne, et l'épée que le roi défunt n'eut pas le temps de tirer quand les balles d'un assassin l'abattirent brutalement à Marseille, précèdent le corps d'Alexandre lorsqu'il fut descendu dans le tombeau, près de son père, dans la cathédrale nationale, où le corps de son père était exposé, et du haut de ce trône provisoire, le jeune souverain put contempler la dépouille de son prédécesseur et ses sujets en pleurs agenouillés dans la vaste église.
Le calme dont la reine Marie, veuve d'Alexandre, et le jeune Pierre avaient fait preuve lors de leurs apparitions en public depuis la mort du roi, fit place aux larmes et aux sanglots quand la dépouille du souverain fut placée dans le mausolée. On recruta un moment de ses vœux s'évanouir tous deux.
Le prince Paul, oncle de Pierre et chef de la Régence qui gouvernera le pays jusqu'à ce que Pierre atteigne sa majorité, essaya de consoler le jeune roi, mais ce fut en vain.
Pendant des heures, contenus par les troupes, des milliers de personnes se tinrent sur place pour rendre un dernier hommage au souverain défunt. Dans tout le pays, les cloches des temples tintèrent tristement, se mêlant au grondement des canons sur terre et sur mer, tandis qu'à travers des sentiers bordés d'arbres, jusqu'au mausolée.
Pendant deux minutes, toute activité fut suspendue en Yougoslavie. Soudain, le religieux silence qui planait sur la foule affligée fut déchiré par une sonnerie de trompettes, la reine Marie, que le roi Alexandre avait appelé «Mignon» dans l'intimité, dit adieu pour jamais à son époux, et les portes du mausolée se refermèrent.
Des précautions extraordinaires avaient été prises pour assurer la sécurité des visiteurs de marque qui prirent part au défilé, dont le roi Carol de Roumanie, le roi Boris de Grèce, la princesse Marina de Grèce, le président Albert Lebrun, de France, et autres.

LES MOLLISON VONT PARTIR LES PREMIERS

L'ordre du départ a été établi hier pour la course Angleterre-Australie.
DERNIERS PREPARATIFS
L'avion de Waller a eu un accident mais on espère le remettre en ordre.
INTERET INTERNATIONAL

(Serv. de la Presse Canadienne)
Mildenhall, Angl., 19. — Ambitieux de franchir en un temps record une distance de 12,000 milles de terre, de mer, de montagnes, de plaines, de déserts et de forêts, d'audacieux aviateurs ont vérifié hier leurs appareils et demandé au ciel de leur accorder une température favorable, de moins pour le départ de cette grande course internationale d'Angleterre en Australie, qui commencera samedi matin.
Hier soir, ils se sont retirés à bonne heure pour profiter pleinement de leur seule nuit complète avant que leurs avions, au nombre de 21, s'élancent à travers l'espace à la conquête de la bourse de \$50,000.
Tous les avions réunis à l'aérodrome ont été pesés et vérifiés, hier, à l'exception de celui de Miss Jacqueline Cochran, de New York. Ce travail s'effectuera ce matin. Des mécaniciens ont travaillé avec ardeur à réparer les dommages subis par l'avion de Ken Waller, dont l'hélice fut croquée lors d'un atterrissage, hier, quand le chariot se brisa.
L'ordre du départ a été établi par scrutin. Le fameux couple Mollison partira le premier. Le colonel Turner et Clyde Pangborn, deux américains, suivront. Le dernier à décoller sera le jeune Australian C. J. Melrose.
Ce fut une consternation, hier, quand l'aviateur Waller eut son accident. Sa machine est l'une des trois spécialement construites pour cette course. Elle est capable de faire du 250 milles à l'heure et de franchir 2,700 milles en un seul bond. On espère toutefois la mettre en ordre pour le départ. Deux autres avions du même type seront pilotés par le couple Mollison et C. W. A. Scott, un vétérinaire du voyage aérien entre l'Angleterre et l'Australie.
On compte neuf entrées de la Grande-Bretagne, deux de l'Australie, deux de la Nouvelle-Zélande, une d'Irlande, une de la Nouvelle-Guinée anglaise, trois des Etats-Unis, deux de la Hollande et une du Danemark.
Chaque avion emportera assez de provisions et d'eau pour assurer la subsistance de chaque personne à bord durant au moins trois jours.

MUSSOLINI CHEZ D'ANNUNZIO



The poet and Mussolini. Gabriele D'Annunzio. Deux grandes personnalités de l'Italie ayant décidé de faire la paix, le premier ministre Mussolini consentit avec bonne humeur à rendre visite à Gabriele D'Annunzio, à la fantastique résidence de ce dernier, sur les bords du lac Garda. Le vieux poète borgne, héros de Fiume, a refusé depuis 1924 de sortir de sa retraite quasi-monastère. Il ne voulait même pas se dérouter pour le Duce. Quant à Mussolini, il se déplaça. A gauche, D'ANNUNZIO, et Mussolini, à droite, un portrait récent du poète.

Pourchassés par la police internationale, le Dr Ante Pavelich et Egon Kvaterik, que l'on croit être les chefs de la bande terroriste qui complota l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie, étaient sous arrêts hier soir et attendaient leur extradition en France. — Pavelich, ancien député yougoslave et chef du parti de l'indépendance croate, est accusé d'avoir envoyé les meurtriers à Marseille et Kvaterik aurait vu à l'exécution du complot.

COMPLICATIONS ?
(Serv. de la Presse Canadienne)
Paris, 19. — La France a commencé des démarches pour extraire et traduire en justice, sous une accusation de complicité dans les deux assassinats de Marseille, deux hommes arrêtés à Turin, Italie, au cours de la journée d'hier. On croit que ce sont les chefs des trois terroristes présentement détenus ici, en rapport avec le meurtre du roi Alexandre de Yougoslavie et de M. Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères de France.
Un inspecteur de la Sûreté Nationale est parti précipitamment pour Turin pour identifier les deux hommes comme le Dr Ante Pavelich et Eugène (ou Egon) Kvaterik, mentionnés respectivement comme «le cerveau» et le «délégué» de la bande terroriste chargée de mettre le roi Alexandre à mort.
On croit qu'il prendra les dispositions nécessaires pour que les deux individus soient gardés par la police en attendant que la France obtienne leur extradition, afin de les traduire devant un tribunal de Marseille, en même temps que Kraj, Popeschich et Ratich, trois terroristes qui ont fait des aveux et sont détenus ici.

LAVAL SUIVRA MELBOURNE L'EXEMPLE DE LOUIS BARTHOU ET VICTORIA CENTENAIRES

Une entente sera conclue avec la Grande-Bretagne et l'Italie, annonce Paris.
PAIX AVEC BERLIN
A condition que l'Allemagne respecte les frontières internationales. — La Russie.
PAS D'ISOLEMENT
PAYS EN LIESSE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Paris, 19. — (Havas) Une entente directe avec l'Allemagne, «si l'Allemagne respecte les frontières internationales», est décrite comme étant l'objectif ultime de la politique étrangère française par Pertinax, dans l'«ECHO de Paris».
L'article de ce remarquable observateur des affaires étrangères étudie l'avenir de la politique étrangère française à la lumière des assassinats de Marseille et de la mort de M. Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères, qui a été remplacé par M. Pierre Laval, diplomate d'une grande expérience.
«En dépit de la tragédie de Marseille et de ses répercussions politiques étendues, les politiques étrangères françaises seront poussées avec vigueur», écrit Pertinax. «Une entente avec la Grande-Bretagne et l'Italie, selon des lignes positives, sera établie afin que le travail commencé par Barthou porte des fruits».
Faisant allusion aux relations franco-allemandes, le commentateur déclare : «Ce serait fatal si la France disait à l'Allemagne : Nos intérêts se terminent au Rhin; faites ce que vous voudrez dans l'Europe centrale et l'Europe orientale. Une telle politique laisserait la France isolée en face d'un empire hitlérien possédant de nombreuses annexes».
«De plus», poursuit Pertinax, «la France tentera de s'allier étroitement avec l'Union soviétique, parce que si la France tourne le dos à Moscou, les Soviets se tourneront fatalement vers Berlin».
«Une solide entente avec l'Allemagne à la condition que l'Allemagne respecte les frontières internationales, est, toutefois, l'objectif ultime de la politique étrangère française. Les négociations dans ce sens seront dangereuses, mais non sans espoir».
«L'heure de l'hésitation est passée, et la tragédie de Marseille et la perte de Barthou plaçant la France en face de la nécessité d'une action énergique à l'étranger».
A annoncé hier que M. Laval, ministre des Affaires Etrangères, se rendra à Rome pour conférer avec le premier ministre Mussolini, et remplir ainsi l'engagement officiel

SOUS ARRÊTS
(Serv. de la Presse Canadienne)
Turin, Italie, 19 (Havas) — Pourchassés par la police internationale, le Dr Ante Pavelich et Egon Kvaterik, que l'on croit être les chefs de la bande terroriste qui complota l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie à Marseille, étaient sous arrêts hier soir et attendaient leur extradition en France.
Cette nouvelle ne fut annoncée qu'hier matin, bien que Pavelich eût été arrêté la veille par la police italienne opérant en étroite collaboration avec les détectives français et yougoslaves. On tint cette arrestation secrète jusqu'après les funérailles du souverain, à Belgrade.
Pavelich, ancien député yougoslave et chef du parti de l'indépendance croate, est accusé d'avoir envoyé les meurtriers à Marseille où le roi Alexandre et le ministre français Louis Barthou, des Affaires Etrangères, tombèrent sous les balles de l'assassin Kalemam, ou Georgieff.
Kvaterik est resté avoir vu à l'exécution du complot, conduisant les quatre conspirateurs et leur donnaient les instructions finales.
Mais Maria Vujdroch, que l'on dit être une étonnante beauté de l'Europe centrale et qui aurait apporté à Georgieff ses instruments de mort dans un sac de voyage, est encore au large, en dépit de huit jours d'actives recherches.
Trois membres de la bande étaient actuellement prisonniers en France, et l'extradition des deux chefs étant considérée comme chose assurée, l'affaire entre maintenant dans une nouvelle phase dont on ne peut que supposer les complications internationales.
On ne croit pas que la découverte des deux conspirateurs en Italie provoque des accusations dans le genre de celles qu'il est question de porter à l'endroit de la Hongrie qui aurait donné l'hospitalité sur son territoire à une organisation terroriste croate à Janka Jurska.
On dit que Pavelich et Kvaterik n'adoptent aucun pays en particulier. (Suite à la page 8)

LES EGLISES EN ALLEMAGNE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Berlin, 19. — Un ordre de parti nazi avant pour but d'enrayer un commencement de révolte chez les hommes d'église nazis, a enjoint, hier soir, à trois d'entre eux de faire la paix avec le Dr August Jeager, commissaire nazi pour les églises protestantes dont ils demandaient le renvoi il y a deux jours.
Ces trois chefs, le conseiller Birnbaum et les pasteurs Langmann et Christiansen, n'ont plus que les démissions qu'ils avaient remises, et le Dr Jeager annula les ordres de renvoi qu'il avait émis contre eux.
Après ce compromis, les trois hommes reprirent leur rang dans le conseil de l'église protestante.
Le synode protestant, dirigé par le Révérend Karl Koch, a été convoqué pour sa deuxième session nationale ici, aujourd'hui. Le Révérend Koch a démissionné de l'évêché Mielner, chef suprême de l'église nazie, substituant la force à la justice. Les délégués tenteront de faire comprendre au chancelier Hitler qu'ils représentent réellement l'élément actif du protestantisme allemand.

H. PETAIN ET H. GOERING

(Serv. de la Presse Canadienne)
Topolo, Yougoslavie, 19. — Un geste de meilleur sentiment entre la France et l'Allemagne s'est accompli, hier, au tombeau du roi Alexandre de Yougoslavie.
Herman Wilhelm Goering, premier ministre de Prusse et représentant du chancelier Adolf Hitler aux funérailles du roi défunt, et le maréchal Henri Petain, ministre de la Guerre en France, causèrent à l'amiable en sortant ensemble de l'église, et ils posèrent côte à côte, le sourire sur les lèvres, pour les photographes.
(Spécial à L'Événement)
Montréal, 19. — On s'attend à ce que Montréal reçoive, en fin de semaine, la visite de milliers d'excursionnistes des quatre coins de la province, de l'Ontario et des Etats-Unis, grâce aux tarifs réduits offerts par le Canadian National, sur les principales voies ferrées de la province et de l'étranger.

M. O. MORIN ET MONTREAL

(Dépêche spéciale à L'Événement)
Montréal, 19. — M. Oscar Morin, G.R. avocat, de Québec, ancien sous-ministre des Affaires Municipales, a été prié par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, d'assister comme représentant des intérêts de la métropole, le Dr Brittain et M. Bradshaw, d'Ontario, chargés par l'administration municipale de faire une enquête sur les moyens de trouver de nouveaux revenus. M. Morin a accepté.

TROUBLES A MEXICO

(Serv. de la Presse Canadienne)
Mexico, 19. — A grand bruit de sabres, la police a supprimé plusieurs désordres, hier, autour des écoles primaires. Le président Abeardo Rodriguez a annoncé que des mesures rigides seront prises pour empêcher la propagation des protestations véhémentes contre le plan du gouvernement d'instaurer une éducation socialiste.
L'un des plus sérieux désordres eut lieu en face de l'école primaire Sor Juana Inez de la Cruz, où une femme et un garçon furent blessés par les sabres.
L'idée de rendre l'éducation socialiste obligatoire dans les écoles primaires et secondaires, a déjà été approuvée par la Chambre nationale des Députés. Cette mesure est présentée devant le Sénat et le gouvernement est résolu à la faire respecter. Les autorités prétendent que l'opposition provient surtout d'éléments catholiques et d'agitateurs professionnels.
A annoncé hier que M. Laval, ministre des Affaires Etrangères, se rendra à Rome pour conférer avec le premier ministre Mussolini, et remplir ainsi l'engagement officiel

EN TURQUIE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — La Commission des Services Publics a pris en considération hier la proposition de la Montreal Light, Heat and Power Com. demandant l'approbation d'une nouvelle échelle de taux qu'elle a l'intention de mettre en vigueur, et qui, estime-t-on, représenterait une diminution d'environ \$1,000 par année dans les revenus de la compagnie provenant de la vente du pouvoir aux particuliers.
L'honorable M. IYEMASA TOKUGAWA, ministre japonais au Canada, que le gouverneur désigne comme futur ambassadeur de son pays près le gouvernement turc.

UNE RECEPTION AU T. H.

M. BENNETT A MONTREAL
(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — Le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada, à son retour de Genève sera l'objet d'une réception publique à son arrivée à la gare de l'avenue Park ici, ce soir. M. Bennett débarquera du Duchesse de Richmond à Québec dans l'après-midi.
Un dais orné de drapreaux a été érigé dans la salle de la gare, et M. Bennett y sera conduit. M. M. Bennett y sera conduit. M. R.-S. White, député de Mont-

LETRE DE P.-D. ROSS

(Serv. de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — M. P. D. Ross, directeur de ses services comme membre de la commission Hydro-électrique d'Ontario, a adressé au premier ministre Mitchell Hepburn, de l'Ontario, hier, une lettre ouverte dans laquelle il affirme que de toute sa vie il n'a pas reçu un seul dollar du gouvernement ontarien ni d'aucun autre gouvernement.

HOTEL MONTREAL
163 rue St-Jean, Québec, tél. 2-1287
Chambre avec eau courante, \$1.00; avec douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas à la carte et table d'hôte, \$0.50.



L'EVENEMENT
Fondé en 1887
Publié par la Cie de L'Evenement
J.-H. Fortier, président
30-32 rue de la Fabrique, Québec
QUÉBEC, 19 OCTOBRE 1934

LA MORT DE FRANCO-NOHAIN

Ce coup nous frappe en plein cœur. Franco-Nohain, le roi du journalisme français, tour à tour ou tout ensemble poète, fabuliste, critique, philosophe, Franco-Nohain, dont nos lecteurs ont pu admirer la verve intarissable, ses impressions du Canada étant de beaucoup les plus captivantes, en même temps que les plus réfléchies et les plus justes que l'on ait publiées sur nous, Franco-Nohain, à peine rentré à Paris d'une croisière au cours de laquelle il avait appris à nous aimer bien, est reparti pour un autre grand voyage dont il ne reviendra pas. Après avoir enseigné à sa génération l'art de vivre, il lui avait voulu mourir et de bien mourir, et la Providence, en qui il avait foi, a décidé que ce serait comme cela, et tout de suite, sans avis, sans adieu, à soixante ans à peine.

Se le représenter les yeux clos pour toujours, ce n'est pourtant pas possible. Si l'enveloppe était frêle, la démarche fatiguée, la voix cassée, les mains nerveuses, il y avait tant de vie, et tant de malice aussi dans ces yeux-là. Nous revoyons le spirituel écrivain sur le grand pont du "Champlain", qui transportait les délégués français à Québec. Une minute plus tôt Marchandeau, maire de Reims, président du congrès de presse, aujourd'hui ministre (comme le temps passe!), était allé le dénicher pour nous dans le salon des premières où il bayait devant l'écran cinématographique. Quelle cordialité, quelle simplicité surtout et quelle malice, nous tenons à le redire. Marchandeau, un radical, doit s'en souvenir. La conversation, par hasard, avait tourné sur la littérature moderne et aussi sur le renouveau catholique. C'est Franco-Nohain qui l'avait fait ainsi pivoter et, du coin de l'oeil, il regardait en souriant son confrère avec qui il s'entendait sur tous les points, mais pas sur celui-là. Le maire de Reims levait de temps en temps un regard distraité, un peu las, vers ces troublantes étoiles que n'avait pas su éteindre Viviani. Et son ami, riant sous cape, sachant bien qu'un délégué français au Canada ne pouvait pas, ne devait pas s'en offusquer, continuait de nous entretenir de ses espoirs chrétiens. Plus tard, ce fut au congrès de presse française qu'il joua un vilain tour à ses camarades québécois. La séance avait lieu dans la matinée. Les textes des discours avaient été remis d'avance à nos quotidiens du soir qui furent trop heureux de les publier en primeur. Or, Franco-Nohain, à la dernière minute, jeta son manuscrit par-dessus bord et improvisa une de ces délicieuses causeries dont il avait le secret et qui, le lendemain, devait causer un étonnement général, bien agréable, tout de même, pour nos lecteurs. Chacun avait donc eu son "scoop". Quelqu'un rappelait hier soir, très à propos, comment notre ami, qui garda sûrement le sourire jusqu'à la fin, s'était amusé d'un jeune confrère trifluvien qui, en prenant congé de lui, regrettrait ce définitif départ. "Il est vrai qu'à mon âge..." répliqua finement Franco-Nohain. Sans doute le candid journaliste ne se croyait pas lui-même si bon prophète. Mais savons-nous jamais le sort qui nous attend? Le philosophe souriant qui a écrit "L'Art de Vivre ne se faisait pas d'illusions là-dessus. L'idée de la mort revient plus souvent qu'à son tour dans ce bel ouvrage. Voici comment lui-même l'envisageait:

L'art de vivre consiste-t-il à penser constamment à la mort ou à n'y penser jamais? Voilà les deux écoles; et n'espère pas en tirer par une troisième solution élégante, et qui en soit pour toi de la mort comme ce sont pour moi à l'instant que j'en suis sûr, la mort elle-même. Il y a des maux qui n'existent que parce qu'on y pense; tel, tu es tranquille, et que tu penses au non à la mort, elle viendra quand même. Alors je crois que le mieux encore serait d'y penser tout le temps pour t'habituer à l'idée qu'il faut que tu meures. Tu y auras gagné beaucoup. "Et puis il y a la vie future, l'immortalité de l'âme; et puis il y a Dieu. Mais cela, si je dis, c'est une autre histoire, et il faudra bien que nous en reparlions..."

L'art de vivre consiste-t-il à penser constamment à la mort ou à n'y penser jamais? Voilà les deux écoles; et n'espère pas en tirer par une troisième solution élégante, et qui en soit pour toi de la mort comme ce sont pour moi à l'instant que j'en suis sûr, la mort elle-même. Il y a des maux qui n'existent que parce qu'on y pense; tel, tu es tranquille, et que tu penses au non à la mort, elle viendra quand même. Alors je crois que le mieux encore serait d'y penser tout le temps pour t'habituer à l'idée qu'il faut que tu meures. Tu y auras gagné beaucoup. "Et puis il y a la vie future, l'immortalité de l'âme; et puis il y a Dieu. Mais cela, si je dis, c'est une autre histoire, et il faudra bien que nous en reparlions..."

Franc-Nohain ne consentait pas à écrire la Mort avec un grand M. Pour lui, c'était chose naturelle:

Pas d'inventions, ni de complications romantiques, pas de ces évocations, de ces fioritures macabres, une idée tout ordinaire, et simple et naturelle de la mort; la mort, une nécessité ennuyeuse, évidemment, mais la vie est pleine de ces nécessités et de ces ennuis auxquels on est bien obligé de penser, et que l'on ne supprime pas en n'y pensant pas. Et je ne dissimule pas non plus que l'on a beau prendre sur soi, et faire tous ces beaux raisonnements, on s'imagine avoir à penser à autre chose: "Je n'ai pas peur de mourir, protestait mon ami.—Je n'ai pas peur de mourir, mais ça me gênera." Et puis il y a la vie future, l'immortalité de l'âme; et puis il y a Dieu. Mais cela, si je dis, c'est une autre histoire, et il faudra bien que nous en reparlions..."

Notre ami était un croyant. "Et puis il

y a Dieu" revient à la fin de son livre:
Combien ne prononce-t-elle qu'à la dernière heure, comme mal-mémoire aux derniers jours, leur acte de foi, et nous ne nous apercevons pas qu'à force de remettre au lendemain, ou au chapitre suivant, à force de tarder et de tergiverser (à demain, les affaires sérieuses...), nous l'échappons belle. Maintenant, c'est fait, merci mon Dieu!

Lui-même avait la foi du charbonnier. "J'ai la foi du charbonnier", écrivait-il, parce que je n'ai jamais eu envie de faire le malin et que faire le malin sur ce point ne présente vraiment aucun avantage. La foi du charbonnier est toute simple et Franco-Nohain en vivait simplement, sans trop se soucier de théologie et de métaphysique, envisageant même que, dans la vie future, on puisse continuer à goûter les poètes et la musique, et peut-être à jouer au bridge et à téléphoner. Mort, nous continuerons de nous le représenter comme cela. En somme, dit-il, il dépend de la pensée des vivants que les morts soient toujours au milieu d'eux, comme il dépend du souvenir des morts qu'ils ne soient jamais abandonnés des vivants. Son souci c'est le dernier mot de l'Art de Vivre et pour ainsi dire son testament):

Que nos amis se rappellent un mot de nous, un geste qu'ils évoqueront gentiment, avec de la tristesse attendrie, et du regret, et de la douceur, affectueux: "Il disait ceci... Il disait cela..."
L'art de vivre, c'est d'avoir vécu de telle manière que l'on pense à nous quelquefois, gentiment, affectueux, et que l'on nous regrette un peu.
Nous n'en demandons pas davantage — et ce sera très bien ainsi.

Franco-Nohain était trop modeste. Ses amis — et nous étions fier d'en être — garderont de lui le plus vivant, le plus ému, le plus pieux des souvenirs.

LE RETOUR DE M. BENNETT

Le Premier Ministre du Canada est attendu à Québec aujourd'hui, après une absence de quelques semaines en Europe et en Angleterre. Nous espérons que M. Bennett, qui a ressenti pendant son séjour outremer les effets de sa trop grande activité et du surmenage qu'il s'est imposé, nous revient en bonne santé. Des problèmes grands et petits l'attendent au pays. Nous voulons lui rappeler ceux qui nous intéressent particulièrement, au cas, facile à expliquer, qu'ils lui auraient échappé lorsqu'il était loin de nous. Tout d'abord, nous voulons dire au Premier Ministre que la presse canadienne-française a été unanime à réclamer un des nôtres au poste de sous-gouverneur-adjoint de la Banque du Canada. Même unanimité pour la nomination d'un canadien-français à la Radio-État. Les journaux ont tous recommandé pour la succession de M. Thomas Maher un citoyen de Québec, Notre ville, nous l'avons déjà dit, a obtenu il y a deux ans la vice-présidence de la Commission de la radiodiffusion parce qu'une autre situation, qui appartenait à un Québécois, fut donnée à un Montréalais. Nous espérons que le Premier Ministre du Canada suivra l'avis de son collègue de Québec, ne nous enlèvera pas une situation à la Radio qui appartenait à l'un de nos concitoyens et nous donnera la place à laquelle nous avons droit dans l'administration de la Banque du Canada.

"LES CHOSES MYSTÉRIEUSES DE L'ESPRIT"

La séance solennelle d'ouverture de l'année académique à l'Université Laval a remporté un succès au mois de septembre. Les discours qui y ont été prononcés ont été d'une telle importance qu'il convient d'y revenir, pour mieux éclairer le public. Il est une plainte, surtout, qui revient dans tous ces discours qu'on entend depuis des mois et des années: c'est que le public reste trop indifférent aux choses de l'esprit, à l'organisation de la science, à la culture intellectuelle, à la curiosité de s'instruire. Cette plainte est très grave. Il s'agit là d'une affaire capitale: comme groupe ethnique, situé géographiquement dans un milieu cosmopolite, nous ne pouvons ambitionner d'égalier ou de dépasser les autres groupes si nous ne l'emportons pas sur eux par l'abondance et la qualité des connaissances acquises. Or, l'Université Laval met à la disposition du public des cours de toute sorte, qui se donnent devant des banquettes trop vides. Prenons, aujourd'hui, les cours de langues modernes. Quel est l'homme renseigné, quelle est la femme cultivée qui ne comprennent l'importance d'étudier les langues modernes, soit du point de vue de la culture intellectuelle, soit du point de vue de la culture professionnelle, soit du point de vue de la culture intellectuelle? Et pourtant les banquettes de la salle de cours sont vides. On ne peut pas dire que l'Université recule devant les sacrifices pour servir le public? Mais, que fait le public? Se prévaux-il de tels avantages? Bien peu. Trop peu. Combien de jeunes filles et de jeunes gens pourraient retrancher sur la durée des thés, des soirées, des veillées, des promenades à pied ou en automobile, pour suivre un cours de langues modernes: anglais, allemand, espagnol, italien, russe. Jeunes professionnels, secrétaires, commis, employés, journalistes, tous pourraient doubler, tripler, quadrupler leurs "capacités", en apprenant les langues modernes. Il en est ainsi des jeunes filles qui, employées, pourraient souhaiter, avec plus de compétence, un meilleur salaire. Et il reste tout le domaine de la culture intellectuelle! A tous nous disons: inscrivez-vous aux cours de langues modernes de l'Université Laval.

Il était une fois un sous-préfet qui faisait des vers. Tous les sous-préfets d'ailleurs font des vers depuis Alphonse Daudet. Du moins le croit-on généralement, mais cela n'enrichit pas la poésie française. Or, il advint que le sous-préfet dont nous parlons n'abandonna pas ses poèmes au fond de quelque tiroir. Il tint à les publier quoiqu'il n'eût guère dépassé la vingtaine, et bien lui en prit, car il se trouva des lecteurs pour les déclarer charmants. C'est pourquoi M. Franco-Nohain ne passa jamais préfet; c'est pourquoi encore, ayant embrassé la carrière des lettres, nous le trouvons, à cinquante-neuf ans, lauréat du grand prix de littérature de l'Académie française. On ne choisit pas son pays natal. Mais si quelque fée bienfaisante l'avait consulté avant qu'il vint au monde, M. Franco-Nohain eût-il choisi de naître ailleurs qu'à Corbigny, dans la Nièvre? La chose est des plus douteuses. Sans doute s'enorgueillit-il davantage de voir le jour à Paris qu'à Corbigny; mais comme M. Franco-Nohain ne connaît de la vanité que ce qu'en disent les dictionnaires, on doute qu'il se fût embarrassé de cette considération. Et il eût choisi Corbigny. Ce n'est pas que Corbigny contienne rien d'exceptionnel. Mais la contrée qui l'entoure est un pays de collines et de prairies, avec de jolis ruisseaux bordés de saules et des routes qui provoquent tout au long de leurs méandres des floraisons de haies. Non, rien d'exceptionnel; mais quelque chose de doux et de tendre, de reposant et de sûr où l'on apprend sans même s'en rendre compte. M. Franco-Nohain est un amoureux de la mécanique. Mais la poésie; mais le jour, une nature pleine de santé et de vigueur et qui vous engage à ne prendre trop au sérieux ni la réverie, ni la mélancolie. Et partout, dans les villages épars, l'exemple d'une vie heureuse et simple qui enseigne que l'on peut trouver le bonheur à bon compte, pourvu que l'on ne s'obstine point à chercher midi à quatorze heures. Vraiment, l'âme de M. Franco-Nohain est l'image de ce pays-là. Parce que sa verve gouailleuse n'est jamais à court et que son humour est le plus impudent du monde, on regarderait volontiers cet auteur comme un aimable fantaisiste, un amateur agréable et rien de plus. On se tromperait sans doute. La baguette de M. Franco-Nohain est une coquette; la forme d'une poutre extrême. Sous la droiture, on sent un cœur vite ému, une tendresse qui craint de dire son nom. Les âmes les plus sensibles sont souvent aussi celles qui le paraissent le moins. Si M. Franco-Nohain vous parle d'un ton un peu railleur des chemins de fer et de petites gares, ne soyez pas dupes; c'est que M. Franco-Nohain a fortement éprouvé la mélancolie des départs et des voyages dans la nuit et le charme si spécial de ces gares de province que l'on a l'air de tirer du sommeil quand on y arrive, au petit matin... Un sentimental? Peut-être, et qui s'en vante parfois. C'est l'heure exquise où, sans bouger, il est question de voyager. Voyages pleins de fantaisie, d'imprévu, et de poésie; Après dîner, les pieds au chaud, Nous sommes très étonnés: On partait à l'aventure; Nature, note avoua bicélin. En ville, on s'aime mal, et moine — De tes coins, j'olie petits coins, Nature!

Portrait d'un ami du Canada
FRANC - NOHAIN
né
MAURICE - ETIENNE LEGRAND

Il était une fois un sous-préfet qui faisait des vers. Tous les sous-préfets d'ailleurs font des vers depuis Alphonse Daudet. Du moins le croit-on généralement, mais cela n'enrichit pas la poésie française. Or, il advint que le sous-préfet dont nous parlons n'abandonna pas ses poèmes au fond de quelque tiroir. Il tint à les publier quoiqu'il n'eût guère dépassé la vingtaine, et bien lui en prit, car il se trouva des lecteurs pour les déclarer charmants. C'est pourquoi M. Franco-Nohain ne passa jamais préfet; c'est pourquoi encore, ayant embrassé la carrière des lettres, nous le trouvons, à cinquante-neuf ans, lauréat du grand prix de littérature de l'Académie française. On ne choisit pas son pays natal. Mais si quelque fée bienfaisante l'avait consulté avant qu'il vint au monde, M. Franco-Nohain eût-il choisi de naître ailleurs qu'à Corbigny, dans la Nièvre? La chose est des plus douteuses. Sans doute s'enorgueillit-il davantage de voir le jour à Paris qu'à Corbigny; mais comme M. Franco-Nohain ne connaît de la vanité que ce qu'en disent les dictionnaires, on doute qu'il se fût embarrassé de cette considération. Et il eût choisi Corbigny. Ce n'est pas que Corbigny contienne rien d'exceptionnel. Mais la contrée qui l'entoure est un pays de collines et de prairies, avec de jolis ruisseaux bordés de saules et des routes qui provoquent tout au long de leurs méandres des floraisons de haies. Non, rien d'exceptionnel; mais quelque chose de doux et de tendre, de reposant et de sûr où l'on apprend sans même s'en rendre compte. M. Franco-Nohain est un amoureux de la mécanique. Mais la poésie; mais le jour, une nature pleine de santé et de vigueur et qui vous engage à ne prendre trop au sérieux ni la réverie, ni la mélancolie. Et partout, dans les villages épars, l'exemple d'une vie heureuse et simple qui enseigne que l'on peut trouver le bonheur à bon compte, pourvu que l'on ne s'obstine point à chercher midi à quatorze heures.

C'est l'heure exquise où, sans bouger, il est question de voyager. Voyages pleins de fantaisie, d'imprévu, et de poésie; Après dîner, les pieds au chaud, Nous sommes très étonnés: On partait à l'aventure; Nature, note avoua bicélin. En ville, on s'aime mal, et moine — De tes coins, j'olie petits coins, Nature!

Parfois, cependant, M. Franco-Nohain s'abandonne complètement à sa verve et ce sont alors des pièces d'un pittoresque ahurissant, burlesques et gougaillardes, comme cette étonnante *Chanson du porc-épic* qui ouvre le recueil de poèmes Flûtes:

C'était un petit porc-épic;
Ces charmantes sur les locomotives,
Ces charmantes sur les locomotives,
Ces charmantes sur les locomotives...

Il avait une sonnette pendue à son cou.
Et il ne paraissait pas sauvegardé du tout;
Cependant, comme il venait sans m'avoir écrit,
Je ne laissais pas, vous comprenez, d'être un peu surpris:
Je lui adressais, avec infiniment de douceur,
Que peut-être bien il faisait erreur;
Comme il ne me répondait toujours pas,
Qu'il demandait, enfin, ce qu'il faisait là?

De tels accès de fantaisie délibérée sont d'ailleurs rares chez M. Franco-Nohain. Le ton de la demi-confiance, volé de tendresse et où perce on ne sait quel regret, lui est plus familier. Il n'est jamais sorti tout à fait de l'enfance, c'est-à-dire qu'il vit dans un monde merveilleux où les plus humbles choses lui apparaissent pourvues d'une signification, d'une valeur insoupçonnées des adultes et des gens qui se disent raisonnables. Et ce sont cette signification, cette valeur même qu'il fait sentir avec sa grâce souriante:
Et nous croyons bon qu'on écrive
Ces choses sur les locomotives,
Qui nous mènent à travers champs, —
Nous qui voulons calmer les pelées.

LES CHRONIQUES DE FRANCO-NOHAIN
Nous continuerons demain la publication des chroniques de Franco-Nohain sur le Canada. Huit ont paru jusqu'ici. Il nous en reste deux, l'une sur les Anglais au Canada, l'autre sur le Carillon d'Ottawa. Dans la dernière, le sympathique écrivain, celui que l'on a appelé le Prince de l'Actualité, fait ses adieux au Canada. Maintenant que l'on sait quel sens il faut attacher à ce mot "adieu", on lira avec un intérêt et une émotion plus grande encore ces deux pages captivantes.
PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN
A LA CAMPAGNE... \$4.00
EN VILLE... 5.00
AUX ETATS-UNIS... 6.00
EN EUROPE... 10.00

En cherchant. Pour la mettre à portée des gens. Des pauvres inquiètes gens. Qui s'agitent, qui se démenent. Du se promenant. La poésie des choses quotidiennes.

M. Franco-Nohain, qui a conservé un goût si vif si enfantin de la vie secrète des choses, ne pouvait pas manqué d'écrire Jaboune. C'est l'histoire d'un petit garçon, c'est aussi une galerie fort amusante de personnages et de types d'avant-guerre. Car M. Franco-Nohain est un bon observateur et si ses croquis sont humoristiques ils n'en sont pas moins exacts et très pénétrants. Sans doute il s'amuse en regardant vivre ses semblables, mais il y a dans son sourire beaucoup d'amitié et de cordiale indulgence. Au fond, M. Franco-Nohain est un amateur accompli. Il a une façon charmante de faire son métier d'homme le plus consciencieusement possible et sans s'exagérer l'importance de sa tâche. Cela n'a l'air de rien et c'est extrêmement difficile. Les hommes en viennent presque toujours à se spécialiser, autrement dit à ne plus considérer qu'un seul petit bout de l'univers, et à croire que rien n'existe en dehors de ce petit bout. Garder le contact avec l'ensemble est peut-être l'entreprise la plus hardie à laquelle un homme se puisse vouer. Mais quel bonheur quand on la mène à bien! On s'aperçoit qu'il n'est pas de chose qui n'ait son importance et qu'il est beaucoup plus facile de juger les hommes que de les aimer. Aussi M. Franco-Nohain dira-t-il que le billard et la bicyclette sont choses fort utiles, et son ironie ne sera jamais amère. Il est l'ami du genre humain. Il a publié naguère un volume qui, sans en avoir l'air, contient beaucoup de philosophie et de sagesse: c'est *L'Art de Vivre*. Mais nous savons bien qu'un autre titre lui eût mieux convenu: c'est *Le Guide du parfait amateur*. Et n'est-ce pas d'un amateur amateur, ce *Guide du bon sens* que M. Franco-Nohain vient précisément de publier? Nous savions depuis longtemps que M. Franco-Nohain aimait le bon sens. Nous le savions surtout depuis qu'il nous avait dit tout ce qu'il y a de bon sens chez le roi saint Louis, là où nous avons découvert un être humain à la fois si manuel d'histoire montrent un génie inaccessible. C'est à l'usage des hommes que M. Franco-Nohain a écrit ce *Guide du bon sens*, et c'est un peu de son expérience qu'il livre là, comme il avait fait dans *L'Art de Vivre*; l'expérience d'un homme qui s'est gardé des folies comme de la peste et qui a pris beaucoup de plaisir à vivre avec simplicité. Mais c'est avant tout un dilettante qui parle, un dilettante heureux et généreux.

Ce que nous reprochons au bon sens, c'est son dogmatisme, c'est d'être celui qui affirme toujours: "C'est ainsi qu'il est, et c'est ainsi qu'il sera, et c'est ainsi qu'il doit être." Ce n'est pas de ne pas prendre de bon sens, c'est de ne pas avoir d'humour que l'on ait, toujours raison. "Et si le vieux être battue!" proteste la femme et être trompé!" "Et si nous voulons nous tromper et être trompé!" "Et si le vieux être battue!" proteste la femme et être trompé!" "Et si nous voulons nous tromper et être trompé!"

Cet équilibre et cette mesure, cette tendresse et cette douceur, ne sont-elles pas les vertus mêmes de la préférence? Et n'avons-nous pas raison de dire que l'âme de M. Franco-Nohain est l'image de son pays natal? Ame bien confiante et bien sûre d'elle-même, puisque c'est en souriant encore qu'elle traverse les rancœurs et les tristesses de notre temps. Nous vivons une époque qui est dure aux tendres, aux dilettantes, aux philosophes aimables... Et c'est pourquoi, à bien regarder M. Franco-Nohain, on voit en lui le représentant d'une civilisation qui fut douce et qui de même s'abîmera dans on ne sait quelle catastrophe dont la crainte déjà fait palpiter les moins timorés. ("Le Mois" — novembre 1932)

UN MINISTRE ACTIF
Le "Canada" signale la grande activité de l'hon. M. Joseph Edouard Perrault et il a raison. Le ministre de la Voirie et des Mines a une tâche très lourde qu'il accomplit avec une assiduité admirable, et cependant presque tous les dimanches, depuis quelques semaines, il a adressé la parole dans diverses parties de la province. L'activité politique de notre ministre de la Voirie et des Mines est inlassable. Aujourd'hui, parce qu'il s'est dépensé sans compter, ces derniers temps, pour expliquer la doctrine et faire connaître les œuvres d'agouvernement de M. Taschereau dans la province, M. Perrault est en mesure de dire plus précisément qu'aucun autre de ses collègues quelle sont les réactions exactes de notre population envers le parti qui administre Québec depuis plus de trente heures années. Ses courses du dimanche à travers la province en font un témoin précieux du sentiment que le gouvernement inspire aux gens de chez nous. Or cette expérience a donné à M. Perrault une confiance plus vive que

A l'Académie St-Thomas d'Aquin
La paix internationale et les universités catholiques

Discours prononcé par Mgr Wilfrid LeBon, P.D., aux cinquièmes assises annuelles de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin, hier soir, à l'Université Laval.

Nous avons pour sujet de travail: la part qui revient aux universités catholiques dans la Paix internationale. La première proposition de notre thèse se formule ainsi: "Les théories d'aujourd'hui sur la Paix Internationale ne sont que le développement des idées préchées jadis par les fondateurs du droit international qui furent François Victoria et François Suarez." Et ces deux professeurs d'université catholique tenaient leur doctrine de Saint-Thomas d'Aquin, l'universitaire par excellence.

La formule qui prévaut à l'heure actuelle pour le droit international s'énonce comme suit: "organisation de la paix entre les peuples constitués dans un vaste organisme moral, sous la règle de la justice qui fixe à chacun son rang dans le cadre du Bien commun de l'humanité. Or cette formule, quoiqu'elle soit juste, en somme, dès l'antiquité, puis qu'elle a été esquissée dès le 16ème siècle par Victoria et Suarez. C'est, en définitive, la vieille formule chrétienne François Suarez (1540-1617) dominicain, enseigna pendant vingt ans à l'Université de Salamanca qui comptait plus de cinq mille étudiants.

Tous les hommes ont même origine, même nature, même destinée, mêmes droits et devoirs essentiels. Cette unité du genre humain est l'idée d'où est parti Victoria pour concevoir l'existence d'une société internationale naturelle au sens large du mot. N'est-il pas de ce fait, le précurseur lointain de la Société des Nations? Le principe de la sociabilité humaine a pour conséquence la sociabilité des Etats. C'est pour avoir su tirer cette conséquence que Victoria a mérité d'être nommé le "créateur de l'école moderne du droit international". Cette idée d'une communauté morale et juridique entre les différents Etats de l'univers, il l'a développée surtout dans deux traités classiques: "De Indis" et "De Jure belli". François Suarez (1540-1617) résulta, ne se fit pas seulement le docteur de la solidarité internationale, il a des intuitions sur l'arbitrage international, le principe d'intervention du Souverain Pontife. Il y a la une idée féconde qui tendra plus tard à la création d'un tribunal suprême pour régler les difficultés entre les nations.

La source directe d'où Victoria et Suarez reçurent leurs idées fut saint Thomas d'Aquin. Cette doctrine de la paix et de la guerre, c'est S. Augustin qui l'a esquissée, mais c'est saint Thomas qui lui a trouvé des formules précises qui demeurent désormais à la base de l'enseignement théologique. C'est dans le Somme (Secunda secundae, question 29 et 40) qu'il pose les principes du droit Victoria et Suarez tirent leurs développements ultérieurs pour leur doctrine internationale.

La source directe d'où Victoria et Suarez reçurent leurs idées fut saint Thomas d'Aquin. Cette doctrine de la paix et de la guerre, c'est S. Augustin qui l'a esquissée, mais c'est saint Thomas qui lui a trouvé des formules précises qui demeurent désormais à la base de l'enseignement théologique. C'est dans le Somme (Secunda secundae, question 29 et 40) qu'il pose les principes du droit Victoria et Suarez tirent leurs développements ultérieurs pour leur doctrine internationale.

Il y a vingt ans
19 octobre 1914. — C'est sur la rive d'Ostende, à la frontière française et dans les environs de Durrkerke, que les plus forts des engagements entre Alliés et Allemands eurent lieu. L'ennemi a tenté de faire reculer vers la côte, mais les Belges ont opposé une résistance énergique et il a été repoussé. On peut dire que le troisième acte de la guerre va tourner en faveur des Alliés. En effet, jusqu'ici on peut envisager le conflit en trois actes. Le premier a été la tentative des Allemands de bouter la Belgique hors de France jusqu'à Paris. Le second a été l'offensive des Alliés contre la ligne du général von Kluck. En Belgique, où les Allemands tentent de se rendre jusqu'à la mer. On peut dire que les Alliés ont eu le général l'avantage dans ces trois actes, avantage qui n'a pas été prononcé cependant pour assurer une victoire définitive. On annonce que la demeure du président de la république, à Potemcaré, possède à Sampigny, à l'entièrement détruite par les Allemands. On croit que l'ennemi se préparait à attaquer à nouveau la maison de famille que possédait le président. Les souverains belges donnent l'exemple de résister de façon dans les grands malheurs, qui frappent. La reine Elisabeth de Belgique est avec son mari au quartier général de l'armée belge. Elle est fidèle compagne de tous les jours, excepté lorsque le roi va sur la ligne de feu pour encourager et diriger ses hommes.

Le Père Forest mérite d'être remercié, conduit la Patrie, pour son avoir donné avec sa haute autorité, la juste interprétation de la vieille

L'esprit à l'étranger



M. Smith (à Mme Smith qui vient d'arriver): "Oh, ma chérie, j'ai moi te présenter Mile Durand. Elle vend des petits pavillons au profit de l'hôpital." — Humorist, Prof.

Carnet Mondain

L'honorable M. Maurice Dupré, Secrétaire-Général du Canada, est attendu à Québec ce matin pour rencontrer le Très Honorable M. R. B. Bennett, qui doit arriver sur le "Duchess of Richmond", au début de l'après-midi.

L'honorable M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, a reçu à déjeuner, hier midi, au Château Frontenac, en l'honneur des délégués au premier congrès de la colonisation.

L'honorable juge et madame P.-A. Choquette sont partis hier, pour Montréal, où ils assisteront, samedi, au mariage de mademoiselle Lucille Poliquin, fille de M. et madame Edmond-E. Poliquin, avec M. Roddy Choquette.

STUDIO ROY
Claridge
Téléphone 5801

SPECIAUX CHEZ BARDOU

POUR VENDREDI ET SAMEDI AU COMPTANT SEULEMENT

BIFSTEAK de ronde tranche entière, la lb. .16	Petites FEVES vertes ou jaunes, 2 livres .35
HAUT DE COTE la livre .09	ARTICHAUTS français, 2 pour .35
FILET de Boeuf entier, lardé ou nature, de 3 à 5 livres .39	SALADE Iceberg Californie, grvs pied, chaque .10
ROTF de lard, épaule épaulé ou sock la livre .13	POIS verts frais, 2 livres .23
POULET engraisé au lait, la livre .23	CAREMBERT français, la boîte .50

Tél. 2-3845 48½ Couillard

M. C.-B. Honoré, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, est de passage à Québec.

M. Camille Houde, maire de Montréal, était de passage à Québec, hier.

Mademoiselle Angéline Routhier recevait, hier, à une partie de bridge et à l'heure du thé, en l'honneur de sa nièce, madame Vincent Dubuc, de Chicoutimi, et de madame Jean-Charles Garneau, de Montréal.

Mademoiselle Jeanne Beauvère, qui a été, durant quelque temps, l'intéressée de M. le docteur et madame P. Beaudry, de Sherbrooke, est maintenant de retour à Québec.

Madame G.-R. Bouchard a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de madame P.-L. Mignault.

M. et madame Léon-T. des Rivières et mademoiselle Madeleine des Rivières sont au nombre des invités au mariage Poliquin-Choquette.

Madame E. Couillard a reçu, récemment, à sa résidence, rue Sainte-Ursule, en l'honneur de M. le docteur et de madame Emile Sergent, de Paris.

Madame Vincent Dubuc, de Chicoutimi, est de passage à Québec.

La capitaine et madame P.-L. Mignault s'embarqueront ce soir, sur "l'Alaunia", en route pour l'Angleterre, où ils feront un séjour de deux ans.

M. J.-A. Guimet, gerant de la Banque de Montréal à Saint-Roch, et madame Guimet sont de retour d'une croisière aux Bermudes, à Nassau et à La Jamaïque.

M. le docteur Honoré Nadeau s'embarquera aujourd'hui sur "l'Aurora", en route pour Paris, où il poursuivra ses études médicales.

M. Jules Poisson, avocat, d'Arthabaska, était de passage à Québec, hier.

M. le docteur Roland Cauchon, d'Ottawa, était de passage à Québec ces jours derniers.

Madame Pierre de Varennes a reçu, jeudi, à une partie de bridge et à l'heure du thé, en l'honneur de sa belle-soeur, madame Jean-Charles Garneau.

Mademoiselle Madeleine Roy est de retour de Montréal.

Mademoiselle Gabrielle Lemieux, d'Ottawa, fait un séjour d'une quinzaine à Québec.

M. Jean Houde est parti dernièrement pour le collège Saint-Michel, de Toronto, où il poursuivra ses études.

Madame B. Dussault est de retour d'un voyage à Toronto.

M. et madame Albert Beaudoin, de Montréal, ont fait un bref séjour en notre ville.

Mademoiselle Jacqueline Lachance est revenue de Saint-Joseph de Beauce, où elle a passé une dizaine de jours chez mademoiselle Alice Ferron.

Mademoiselle Poméla Fournier, de L'Islet, est de passage en ville, l'intéressée de sa soeur et de sa belle-soeur, mesdames Jean-Chs Drouin et Édouard Fournier.

Lady Borden, de Canning, N.E., et sa fille, madame Gordon Hewett, sont enregistrées au Château Laurier.

L'honorable sénateur et madame Laird, de Regina, qui ont passé l'été à Burlington Beach, Ont., sont de retour à Ottawa.

Votre Intérieur
Par **Roger Dussault**
199 rue St-Jean Tél: 2-5462

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Événement) Montréal, 19. — Le docteur et madame Gabriel Lord ont passé quelques jours à New York, avant de s'embarquer pour les Bermudes, à bord du "Queen of Bermuda". Madame Lord était, avant son mariage, (Suite à la page 11)

FOURRURE CONFECTION
REPARATION
De votre manteau sur modèles les plus récents, à prix modéré. Ouvrage garanti.
Henri POITRAS
78, Dalbeau — Tél.: 8394 (près des P. Francis)

COURS DE NATATION Pour les Dames

Un cours complet de natation s'ouvrira lundi, le 5 novembre, sous la direction d'une instructrice qualifiée, possédant un brevet d'enseignement de la Royal Life Saving Society et du Y. W. C. A. de Québec.

Vu que l'on devra limiter le nombre des élèves, on voudra bien s'empresser de donner son adhésion en appelant au plus tôt au numéro 3-4746 où l'on obtiendra en même temps tous les renseignements désirés.

VENTE DE MANTEAUX DU SYNDICAT

Unique en son genre et aucune élégance ne pourrait s'y soustraire.-- Le Syndicat connaît le coeur des femmes et sait sa fidélité tenace à l'élégance.-- Nous présentons uniquement des modèles très nouveaux, très hardis qui rompent entièrement avec la ligne courante.-- Chaque spécimen représente la grâce honnête et le charme irrésistible de la jeunesse--- des créations dignes de mention où le génie des grands maîtres se fait jour--- des styles puisés au domaine de l'élégance.

COPIES DE PARIS

Un acompte, quel qu'il soit, gardera votre manteau en dépôt pour livraison ultérieure.

Les tissus sont ce qu'il y a de plus luxueux : beaux diagonaux, tissus suède et charmantes textures écorce d'arbre. La diversité des styles est grande, et surtout l'audace ne manque pas. C'est une vente qui passe majestueuse et provocante pour multiplier les séductions. Vous ne pouvez résister à telle tentation, et disons en passant que ces manteaux sont vendus à moitié de leur valeur: l'exemple est frappant car notre collection annoncée ici à \$10.00 comporte des types charmants, d'une confection délicate et faite pour durer, une doublure garantie pour deux saisons et une entredoublure de chamois et de flanelle. Où pourriez-vous comparer une telle occasion... Nulle part.

Grande facilité d'ajustage avec 18 Salons modernes--
Retouches faites gratuitement--

\$10 13⁹⁰ 17⁹⁰ 19⁹⁰



Les Fourrures :

Collection à \$10.00

Lapin français gris, brun et noir, pattes de mouton brun et gris.

Entredoublure de Flanelle et de Chamois.

Collection à \$13.90

Lapin français gris, brun et noir, seal, castor de luxe et mouton gris.

Les Nuances :

Noir, bleu, vert bronze, rouge marron, brun tête de nègre.



Chic Fines
Tissus Fourrures

Les Fourrures :

Collection à \$17.90

Seal et castor de luxe de 1ère qualité, genette (chat), renard jaune.

Le manchon assorti, style sacoche au prix de \$2.89

Collection à \$19.90

Seal, castor de luxe, mouton gris et genette (chat)

Les Cols :

Cols ondulant, effets de boléro, col traversin châle, et genre avec plastron de tissu fermant au cou.



Les Tailles : 13 à 19-14 à 20-38 à 46-16½ à 24½

Aux Grands Magasins à Rayons du **SYNDICAT de QUEBEC** LTEE

Les Tailles : 13 à 19-14 à 20-38 à 46-16½ à 24½

ABITIBI AN TELEPHONE GEN ELECTRIC U.S. STEEL COURS de NEW YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006.

Table of stock prices for various companies including Adams Exp. A, Air Reduction A, Alcoa A, etc. Columns include company names, stock symbols, and prices.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec, Téléphone *2-7006.

Table of foreign stock prices under the heading 'SEANCE DU 18 OCTOBRE 1934'. Lists various international stocks and their values.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 106 Côte de la Montagne, Québec.

Table of New York stock market activity, including 'Cours des changes en clôture à New-York' and 'Cours des changes en clôture à New-York'.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.G. Beaubien & Co., membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec.

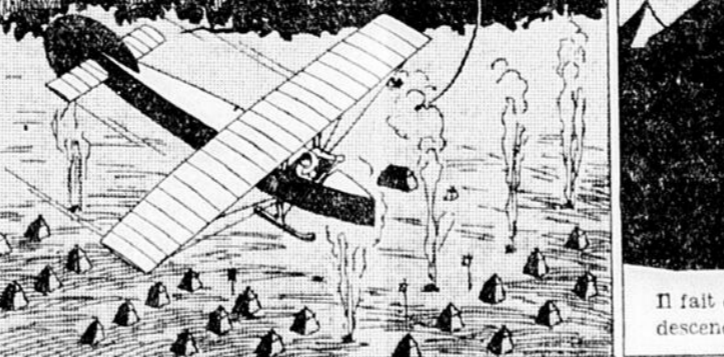
Table of Montreal stock market activity, including 'Cours des changes en clôture à New-York' and 'Cours des changes en clôture à New-York'.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various countries and currencies, including 'Cours des changes en clôture à New-York'.

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 505



Albert s'envole du sommet de la tour dans un avion sans moteur de son invention.

BARBENOIRE LE PIRATE

Episode No 296



Prudence Lutrelle préparait les repas de ses compagnons sur un feu de bois au centre de la petite place entourée par les huttes. Elle avait baptisé l'endroit Camp Virginia, en souvenir de son pays natal, là où elle avait vécu d'heureuses années avant d'être enlevée dans les circonstances que l'on sait par Barbenoire.

GAUVIN & RIVARD Courtiers en Assurances Générales. Notre désir étant de demeurer fidèles aux principes qui nous ont dirigés durant les années passées, nous espérons réussir à satisfaire complètement tous ceux qui nous honorent de leur confiance.

MINES HORS-LISTE

Table of mining stock prices under the heading 'MINES HORS-LISTE'. Lists various mining companies and their stock values.

MOYENNES DES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne) New-York 19 -- Voici le tableau des moyennes des obligations à New-York pour la semaine du 18 octobre 1934 par le Standard Statistics Co. Inc.

Table of average bond yields and prices for various categories.

COURS DES TRUSTS FIXES

(Serv. de la Presse Canadienne) New-York 19 -- Voici le tableau des cours des trusts fixes à New-York pour la semaine du 18 octobre 1934 par le Standard Statistics Co. Inc.

Table of fixed trust prices for various companies.

BANQUE D'ANGLETERRE

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres 19. -- Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre démontre les changements suivants qui furent complétés en livres sterling: augmentation de 2,330,000 dans la réserve totale; diminution de 2,333,000 dans la circulation; diminution de 4,000 dans l'encaissement; diminution de 3,850,000 dans les autres valeurs; diminution de 1,120,000 dans les dépôts publics; diminution de 2,530,000 dans les autres dépôts; augmentation de 2,333,000 dans la réserve des billets; diminution de 2,105,000 dans les valeurs du gouvernement. La proportion entre la réserve de banque et son passif est de 47.26 pour cent à rapprocher de 47.77 pour cent la semaine dernière. Le taux de réescompte est de 2 pour cent.

BANQUE DE FRANCE

(Serv. de la Presse Canadienne) Paris 19. -- Le rapport hebdomadaire de la Banque de France démontre les changements suivants qui furent complétés en francs: augmentation de 60,000,000 dans l'encaissement; diminution de 1,000,000 dans les balances à vue outremer; augmentation de 54,000,000 dans les billets escomptés au pays; diminution de 1,000,000 dans les billets achetés à l'étranger; diminution de 1,000,000 dans les autres valeurs.

STIE-SOPHIE DE MEGANTIC

Nouvelles locales. -- Ces jours derniers, un triduum nous fut préché par le Rev. Père Bernier, de brèves Remparts de Ste-Anne de Beauré. Une foule nombreuse assistait aux sermons du matin et du soir.

EXPEDITION INTERROMPUE

(Serv. de la Presse Canadienne) Hudson Hope, C.A., 18 -- L'expédition entreprise par M. Charles-E. Bédouard à travers les Montagnes Rocheuses, a été forcée de rebrousser chemin alors qu'elle n'avait plus qu'une quinzaine de jours d'effort à accomplir pour atteindre son objectif -- Telegraph Creek. Elle est attendue ici dans une couple de jours. En trois jours, l'expédition perdit trente de ses chevaux affectés par une maladie du sabot. Sans moyens suffisants pour transporter ses provisions, les aventuriers décidèrent de revenir sur leurs pas.

MARCHES AUX BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 18 -- Il y avait 60 bêtes à cornes, 171 veaux, 180 porcs et 370 moutons et agneaux en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger. Un soldat voit soudain ce qui lui paraît être un chauve-souris gigantesque descendre vers lui. Terrifié, il prend la fuite.

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate. Afin de ménager les munitions, le capitaine tendit de pièges et n'eut aucune difficulté à s'emparer de plusieurs porcs sauvages et de quelques chevres. Le gibier était aussi très abondant sur l'île. Les explorateurs trouvèrent également de nombreuses variétés de fruits et la mer leur offrait du poisson, des mollusques et des crabes.

LE CONGRES ADOPTE UNANIMEMENT LE PLAN VAUTRIN

(Suite de la page 3) Les terres neuves. On dit aux cultivateurs comment vendre leurs produits, mais on ne leur enseigne pas quoi faire de leur fil. Le problème aujourd'hui vient de l'absence de terres.

M. l'abbé J. Bovin, curé de Mistassini, dit que le ministre de la Colonisation ne pourra pas répondre à toutes les demandes avec ses dix millions. Le plan de colonisation est très rapide d'application tandis que celui du retour à la terre sera lent. Il demande quelques explications au ministre.

L'hon. M. Vautrin déclare que le gouvernement compte sur les sociétés diocésaines de colonisation pour l'établissement des colonies. Quand nous serons prêts à procéder, dit-il, nous serons prêts à le faire.

M. l'abbé Bovin déclare qu'il endorse entièrement le plan de M. Vautrin mais il veut que le partage se fasse méthodiquement, dans la province et non seulement pour Montréal.

Le président invite le Très Révérend Monseigneur Williams à dire quelques mots. Le lord-évêque anglican félicite le premier ministre, M. Vautrin, et le gouvernement de la nouvelle politique de colonisation qu'il dit être dans l'intérêt de la province.

M. Albert Rioux affirme que ce plan constitue un pas de géant. Il déclare qu'il n'est pas à recommander. Il croit qu'il serait préférable d'établir un système unique de prêt à taux très bas. La gratuité va entraîner des abus.

M. Gilbert Manseau, de Nicolet, appuie M. Rioux. Le prêt ne faussera pas la mentalité du cultivateur. M. Saint-Aubin veut que toutes les terres soient patentes au bout de dix ans.

M. l'abbé Honorius Bois déclare qu'on devrait faire classer les terres abandonnées par les agronomes. Celles qui ne sont pas propres à la culture devraient être boisées.

M. Gagnon, de l'Institut agricole d'Okla, soutient les cas des jeunes agronomes qui sont prêts à retourner à la terre. Il affirme qu'il y a un grand nombre de terres disponibles.

M. l'abbé Honorius Bois déclare qu'on devrait faire classer les terres abandonnées par les agronomes. Celles qui ne sont pas propres à la culture devraient être boisées.

M. Gagnon, de l'Institut agricole d'Okla, soutient les cas des jeunes agronomes qui sont prêts à retourner à la terre. Il affirme qu'il y a un grand nombre de terres disponibles.

M. l'abbé Honorius Bois déclare qu'on devrait faire classer les terres abandonnées par les agronomes. Celles qui ne sont pas propres à la culture devraient être boisées.

M. Gagnon, de l'Institut agricole d'Okla, soutient les cas des jeunes agronomes qui sont prêts à retourner à la terre. Il affirme qu'il y a un grand nombre de terres disponibles.

M. l'abbé Honorius Bois déclare qu'on devrait faire classer les terres abandonnées par les agronomes. Celles qui ne sont pas propres à la culture devraient être boisées.

M. Gagnon, de l'Institut agricole d'Okla, soutient les cas des jeunes agronomes qui sont prêts à retourner à la terre. Il affirme qu'il y a un grand nombre de terres disponibles.

M. l'abbé Honorius Bois déclare qu'on devrait faire classer les terres abandonnées par les agronomes. Celles qui ne sont pas propres à la culture devraient être boisées.

LE SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

Le fameux sucré producteur d'énergie... Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

Le sirop de maïs Edwardsburg Crown Brand est un produit de la CANADA STARCH CO., Limited.

OBSEQUES DE M. PIERRE-X. DEMERS

Les imposantes obsèques de M. Pierre-X. Demers, époux de dame Marie St-Hilaire, ont eu lieu, lundi dernier, en l'église de St-Romuald.

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

OBSEQUES DE M. PIERRE-X. DEMERS

Les imposantes obsèques de M. Pierre-X. Demers, époux de dame Marie St-Hilaire, ont eu lieu, lundi dernier, en l'église de St-Romuald.

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

Le corps de M. Demers fut exposé en l'église de St-Romuald, où il fut vu par la foule après qu'il eut été abattu le roi et M. Louis Barthe à Marseille, elle trouva sur l'un des bras de l'homme un tatouage représentant une tête de mort et deux tibias entrecroisés, avec ces mots : "La Liberté ou la Mort."

DIMINUA SA TAILLE DE 9 POUCES

Debarassée de toute graisse inutile par Kruschen

On verra à la lecture de cette lettre comment cette femme obtint ce résultat :

"Je commençai à prendre des Seis Kruschen contre l'acidité générale. En moins de trois mois, il s'était opéré un changement dans mon apparence extérieure. J'avais perdu toute graisse inutile et superflue. Ma taille avait diminué de huit ou neuf pouces. La différence dans ma tournure est réellement merveilleuse et ma silhouette fait maintenant l'admiration de mes connaissances." (Mme. A.D.)

Kruschen n'est pas censé produire de tels résultats en un jour. Il ne faudrait pas croire non plus qu'il fait maigrir en précipitant le passage des vivres à travers le corps. Non, c'est doucement, mais sûrement, qu'il débarrasse l'organisme des déchets alimentaires susceptibles de se transformer en graisse inutile. Kruschen agit comme l'embouffant d'une façon soutenue, constante, tout en fortifiant et en favorisant le développement d'un surcroît d'énergie.

Julius Hallé, Ed. Timmerman, F.-X. Labrie, Ph. Béanger, Alb. Gagnon, A. Turgeon, Ant. Berube, J. Béanger, Ant. Gosselin, Ed. Deville, Jules Hallé, Jr., Antonio Roggero, Onésime Samson, Roger Roy, Alph. Roggero, Jos. Vallière, J.-L. Blouin, Fernand Robitaille, Jos. Lemelin, Denis Robitaille, Léon Robitaille, A. Roy, Xavier Lambert, L. Gagnon, Elie Vermette, H. Sirois, Ad. Lapierre, O. Doye, Alf. Daigle, Gérard Demers, Chs Brousseau, Alph. Blais, J.-L.-P. Beauclair, Alph. Cadoret, Chs-Ed. Robitaille, Jos. Joncas, Maurice Ferland, Chs Ferland, Noël Béanger, Alph. Roggero, Johny Côté, N. Hédington, Gérard Lavelle, Donat Nestring et Donat Vermette.

La maison Georges Marceau, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction de ces imposantes funérailles.

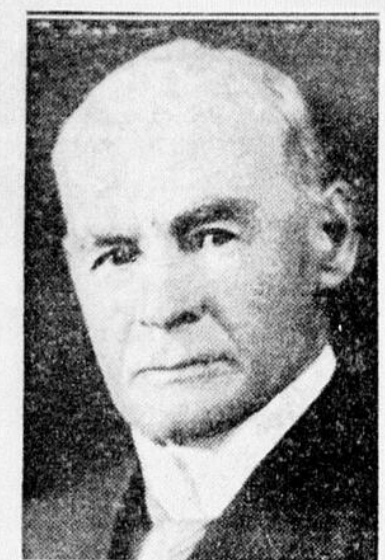
A la famille en deuil nous remercions nos sincères sympathies.

OBSEQUES DE MME MARIE CANTIN

Les imposantes obsèques de Dame Marie Côté, épouse de feu Octave Cantin, ont eu lieu, mardi matin, en l'église de Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Maurice, René, Ernest et Charles Demers; ses beaux-frères, MM. Joseph Demontigny, J. Arthur, Herménégilde, Ernest, A. et L. Gagnon, Art. Boucher, H. Boucher, Roch Boucher et Albert et Honoré St-Hilaire; son oncle, M. J. C. Villeneuve, M. L. Gagnon, L. Gagnon, J.-P. Couture, J.-P. Jousé, Geo. Wells, P.-E. Robitaille, Malcolm Slater, Jr., G. Berrigan, Léon Pelchat, Jos. Ferland, J.-Art. Déry, A. Blais, Maurice Lemieux, André Dubé, Léon Robitaille, Alph. St-Hilaire, Nap. Robitaille, Martin Grenier, J.-P. Gagnon, L. Gagnon, L. Gagnon, H. Gagnon, P. Bolvin, Nap. Odet, Lévis, Ad. Robitaille, Pierre Simonneau, René Laliberté, Geo. Bélanger, Paul St-Hilaire, Art. Roggero, Oscar Leclerc, R. Déry, Robert Rochon, Québec, Léon Robitaille, Alb. Hallé, Roland Gussault, Olivier Robitaille, P. Boucher, Roméo Duché, L.-P. Jean, Oscar Gagné, René Lambert, Lévi Demers, G. Martineau, Ph. Dubé, M. Rochette, Alf. Garand, G.-A. Robitaille, A. Bélanger, Ch.-H. Lemelin, Alf. Dubé, Jos. Lemieux, M. Ferland, Jos. Rochon, Ph. Cantin, Donat Gagnon, Docteur Gagnon, P. Lemieux, Jack Berrigan, J.-B. Martel, P.-E. St-Hilaire, Ernest Roy, Léon Grosjean, L. Gagnon, E. Dubé, R. Roggero, G. Roy, D. Fecteau, J.-L. St-Hilaire, J. Geo. Grenier, E. Gingras, J. Demers, Larocque, L.-P. St-Hilaire, L. Gagnon, Lemay, Ed. Deschamps, P. Couture, Paul Huard, Alf. Olivier, J. Boucher, L.-J. Brousseau, D. Beauclair, A. Larocque, A. Leclerc, Chs Desrosiers, J. Lambert, R. Lemieux, G. Lambert, A. Hains, R. Roggero, M. Roggero, J. Demers, L.-P. Desrosiers, Alph. Demers, J.-T. Lemieux, Ed. Gagnon, F. Demers, F. Joncas, Ed. Deville, Alex. Gaillichand, Onésime Samson, J. Roggero, A. Quin, Jacques Gravel, Théo. Hallé, G. Robitaille, Théo. Bernier, P. Ferland, W. Cadoret, J. Carrin, J. Demers, Henri Bergeron, P. J.-O. P. Paul Hains, A. Leclerc, Hon. Joncas, H. Blais, A. Berrigan, D. Couture, Geo. Gauthier, H. Huard, J. Beaudry, J.-P. A. Beaudoin, Gédéon Guay, L.-P. Laliberté, Alf. Fournier, Pierre Côté, Jules Gosselin, Ed.-A. Lambert, Jos. Côté, James Lee, Léon Boucher, J.-H. Bégin, Pierre Duquet, G.-Alb. Auger, Omer Bergeron, Roland Lambert, Donald Slater, Henri Carrier, Chs Belleau, Ed. Genest, T. Martineau, Louis Morin, Jos. Béanger, Edgar Dubé, Ed. Gingras, J.-Alf. Demers, Marcel Joncas, Pierre Cantin, Louis Jean, Pierre Côté, Léo Laliberté, Ed. Gagnon, L.-P. Roggero, Alb. French, Léo Roggero, René Dionne, Roger Léger, J.-M. Léger, Art. Morin, Alf. Gagné, Art. Robitaille, Richard Slater, H. Lambert,

L'Intéressante Carrière d'un Octogénaire



Un vieux Canadien-français pensionné par l'Imperial Tobacco.

de nombreuses années. Il avait épousé M. Arguet Lane, qui est décédé il y a 24 ans. Le défunt laisse deux fils, le Dr Léopold Lane-Charpentier de cette ville et le Dr James Lane-Charpentier de Montréal; quatre filles: Annie, Laura, Martha et Ada, deux frères: M. J. J. Charpentier de l'avenir et Emile Charpentier d'Ormaizé. Saak, une sœur nouvelle avec plaisir et qu'ils feront des démarches immédiatement auprès des autorités postales du pays. Cette question de la livraison de la maille à domicile est discutée depuis assez longtemps. Plusieurs demandes ont déjà été faites. D'Ormaizé, on avait répondu dans le temps que la requête de Drummondville serait prise en considération aussitôt que nous aurions une population suffisante. Si le village St-Joseph avait été annexé il y a deux ans, le problème aurait été vite résolu, car la municipalité de Drummondville, aura alors compté une population d'au moins 12,000. Au surplus l'ouverture d'un bureau de poste à St-Joseph a encore retardé l'organisation d'organiser cette livraison dans les deux municipalités concernées. Il se peut que l'on soit encore capable d'obtenir la même faveur aujourd'hui. Chacun souhaite que cette nouvelle démarche des membres du conseil soit couronnée de succès. La rue Hériot. — A la séance du Conseil municipal de mardi soir, on a adopté en première lecture certains amendements au règlement de circulation de cette ville. Ces amendements sont agréés par le Dr Hélie sont les suivants: 1. Réviser à 20 minutes la période durant laquelle une automobile pourra stationner sur la rue Hériot de la rue Cloutier (Bureau de poste) à la rue Cook. 2. Sur la rue Hériot entre la voie du Canada et l'avenue de la rue Hériot, les automobiles ne devront stationner que du côté ouest. On se plaint avec raison que la circulation est très difficile sur cette partie de la rue Hériot particulièrement le vendredi soir et le samedi. Il est probable que le conseil demandera un constable de demeurer constamment sur les lieux aux jours mentionnés, afin de surveiller le stationnement. Il s'agit de faire passer les voitures de manière à ce que le plus grand nombre possible d'automobiles et d'automotrices puissent stationner sans gêner les autres. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules.

C'est la déclaration qui a été faite au Conseil Municipal, mardi soir, par M. Joseph Marier, secrétaire trésorier de la ville. M. Marier semble avoir appris de bonne source que si la municipalité faisait, au ministère des postes, une demande officielle de servir cette demande recevrait sans doute une réponse favorable. Inutile de dire que les membres du conseil ont applaudi cette nouvelle avec plaisir et qu'ils feront des démarches immédiatement auprès des autorités postales du pays. Cette question de la livraison de la maille à domicile est discutée depuis assez longtemps. Plusieurs demandes ont déjà été faites. D'Ormaizé, on avait répondu dans le temps que la requête de Drummondville serait prise en considération aussitôt que nous aurions une population suffisante. Si le village St-Joseph avait été annexé il y a deux ans, le problème aurait été vite résolu, car la municipalité de Drummondville, aura alors compté une population d'au moins 12,000. Au surplus l'ouverture d'un bureau de poste à St-Joseph a encore retardé l'organisation d'organiser cette livraison dans les deux municipalités concernées. Il se peut que l'on soit encore capable d'obtenir la même faveur aujourd'hui. Chacun souhaite que cette nouvelle démarche des membres du conseil soit couronnée de succès. La rue Hériot. — A la séance du Conseil municipal de mardi soir, on a adopté en première lecture certains amendements au règlement de circulation de cette ville. Ces amendements sont agréés par le Dr Hélie sont les suivants: 1. Réviser à 20 minutes la période durant laquelle une automobile pourra stationner sur la rue Hériot de la rue Cloutier (Bureau de poste) à la rue Cook. 2. Sur la rue Hériot entre la voie du Canada et l'avenue de la rue Hériot, les automobiles ne devront stationner que du côté ouest. On se plaint avec raison que la circulation est très difficile sur cette partie de la rue Hériot particulièrement le vendredi soir et le samedi. Il est probable que le conseil demandera un constable de demeurer constamment sur les lieux aux jours mentionnés, afin de surveiller le stationnement. Il s'agit de faire passer les voitures de manière à ce que le plus grand nombre possible d'automobiles et d'automotrices puissent stationner sans gêner les autres. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules.

de son village. M. Cadieux vient à Montréal et débute dans la construction de la ville. M. Marier semble avoir appris de bonne source que si la municipalité faisait, au ministère des postes, une demande officielle de servir cette demande recevrait sans doute une réponse favorable. Inutile de dire que les membres du conseil ont applaudi cette nouvelle avec plaisir et qu'ils feront des démarches immédiatement auprès des autorités postales du pays. Cette question de la livraison de la maille à domicile est discutée depuis assez longtemps. Plusieurs demandes ont déjà été faites. D'Ormaizé, on avait répondu dans le temps que la requête de Drummondville serait prise en considération aussitôt que nous aurions une population suffisante. Si le village St-Joseph avait été annexé il y a deux ans, le problème aurait été vite résolu, car la municipalité de Drummondville, aura alors compté une population d'au moins 12,000. Au surplus l'ouverture d'un bureau de poste à St-Joseph a encore retardé l'organisation d'organiser cette livraison dans les deux municipalités concernées. Il se peut que l'on soit encore capable d'obtenir la même faveur aujourd'hui. Chacun souhaite que cette nouvelle démarche des membres du conseil soit couronnée de succès. La rue Hériot. — A la séance du Conseil municipal de mardi soir, on a adopté en première lecture certains amendements au règlement de circulation de cette ville. Ces amendements sont agréés par le Dr Hélie sont les suivants: 1. Réviser à 20 minutes la période durant laquelle une automobile pourra stationner sur la rue Hériot de la rue Cloutier (Bureau de poste) à la rue Cook. 2. Sur la rue Hériot entre la voie du Canada et l'avenue de la rue Hériot, les automobiles ne devront stationner que du côté ouest. On se plaint avec raison que la circulation est très difficile sur cette partie de la rue Hériot particulièrement le vendredi soir et le samedi. Il est probable que le conseil demandera un constable de demeurer constamment sur les lieux aux jours mentionnés, afin de surveiller le stationnement. Il s'agit de faire passer les voitures de manière à ce que le plus grand nombre possible d'automobiles et d'automotrices puissent stationner sans gêner les autres. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules.

de son village. M. Cadieux vient à Montréal et débute dans la construction de la ville. M. Marier semble avoir appris de bonne source que si la municipalité faisait, au ministère des postes, une demande officielle de servir cette demande recevrait sans doute une réponse favorable. Inutile de dire que les membres du conseil ont applaudi cette nouvelle avec plaisir et qu'ils feront des démarches immédiatement auprès des autorités postales du pays. Cette question de la livraison de la maille à domicile est discutée depuis assez longtemps. Plusieurs demandes ont déjà été faites. D'Ormaizé, on avait répondu dans le temps que la requête de Drummondville serait prise en considération aussitôt que nous aurions une population suffisante. Si le village St-Joseph avait été annexé il y a deux ans, le problème aurait été vite résolu, car la municipalité de Drummondville, aura alors compté une population d'au moins 12,000. Au surplus l'ouverture d'un bureau de poste à St-Joseph a encore retardé l'organisation d'organiser cette livraison dans les deux municipalités concernées. Il se peut que l'on soit encore capable d'obtenir la même faveur aujourd'hui. Chacun souhaite que cette nouvelle démarche des membres du conseil soit couronnée de succès. La rue Hériot. — A la séance du Conseil municipal de mardi soir, on a adopté en première lecture certains amendements au règlement de circulation de cette ville. Ces amendements sont agréés par le Dr Hélie sont les suivants: 1. Réviser à 20 minutes la période durant laquelle une automobile pourra stationner sur la rue Hériot de la rue Cloutier (Bureau de poste) à la rue Cook. 2. Sur la rue Hériot entre la voie du Canada et l'avenue de la rue Hériot, les automobiles ne devront stationner que du côté ouest. On se plaint avec raison que la circulation est très difficile sur cette partie de la rue Hériot particulièrement le vendredi soir et le samedi. Il est probable que le conseil demandera un constable de demeurer constamment sur les lieux aux jours mentionnés, afin de surveiller le stationnement. Il s'agit de faire passer les voitures de manière à ce que le plus grand nombre possible d'automobiles et d'automotrices puissent stationner sans gêner les autres. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules. On a aussi discuté de la possibilité de faire passer les automobiles trop longtemps devant les magasins, ce qui gêne les piétons et les conducteurs de véhicules.

De Bonne Humeur... Il fume les CIGARETTES SWEET CAPORAL. Une bonne cigarette est la meilleure chose au monde pour mettre un homme de bonne humeur! Naturellement, ce n'est pas toujours à cette exquise cigarette que les fumeurs de Sweet Caporals doivent leur urbanité, mais plusieurs d'entre eux vous diront que fumer une Sweet Caporal constitue un traitement quasi miraculeux contre les dispositions à l'irritation. Pourrions-nous suggérer de meilleure raison pour jouir de la douceur apaisante des Sweet Caporals? "La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

DRUMMONDVILLE Mort de M. J.-B.-A. Charpentier. — Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de l'avenir les funérailles de M. J.-B.-A. Charpentier, père du Dr L. Lane-Charpentier, de cette ville décédé à l'Hôpital St-Joseph, dans sa quatre-vingt-troisième année. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine O. Manseau, curé de St-Cyrille. Le service fut chanté par M. l'abbé Masson, curé de l'avenir, assisté des abbés Bibeault, curé de St-Nicolas et Demers, curé de St-Majorique. On remarquait au chœur Mgr Ouellet, curé de Drummondville, ancien curé de l'avenir, M. le Chanoine Manseau, curé de St-Cyrille, M. le Chanoine B. Moisan, curé de Drummondville, MM. les abbés Alfred Manseau, prêtre retiré, Ernest Leclerc, chapelain chez les Pères de la Charité de cette ville, P. Lardeau, vicaire à l'avenir, Lauzière vicaire à Victoriaville. La chorale de l'avenir, soutenue de quelques étrangers, était sous la direction de M. le notaire J.-C. St-Amant, qui dirigeait pour la première fois depuis sa récente maladie. M. St-Amant est directeur de la chorale de l'avenir depuis plus de 30 ans et a eu le plaisir de reprendre son poste. La chorale rendit avec succès l'office funéraire. M. l'abbé Alfred Manseau, prêtre retiré, Ernest Leclerc, chapelain chez les Pères de la Charité de cette ville, P. Lardeau, vicaire à l'avenir, Lauzière vicaire à Victoriaville. La chorale de l'avenir, soutenue de quelques étrangers, était sous la direction de M. le notaire J.-C. St-Amant, qui dirigeait pour la première fois depuis sa récente maladie. M. St-Amant est directeur de la chorale de l'avenir depuis plus de 30 ans et a eu le plaisir de reprendre son poste. La chorale rendit avec succès l'office funéraire. M. l'abbé Alfred Manseau, prêtre retiré, Ernest Leclerc, chapelain chez les Pères de la Charité de cette ville, P. Lardeau, vicaire à l'avenir, Lauzière vicaire à Victoriaville.

FAUTEUILS USAGES FAUTEUILS et BERCEUSE pour le boudoir ou le salon. Un grand choix à \$7.85 FAUTEUIL de SALON en acajou, siège sur ressorts, couverture en brocart. \$2.77 FAUTEUIL en ROTIN, dossier modéré, fini émaillé café au lait pour \$2.25 MOBILIERS de Salle Usagés HUIT MEUBLES en chêne doré, table extensible avec le dessus rond, pour \$27.50 AUTRE MODÈLE, 9 morceaux, fini chêne doré, table avec dessus rond, pour \$35.00 MOBILIER COMPLET 9 morceaux fini noyer, table avec dessus rond, pour \$37.50 SET DE SALLE, 8 morceaux en véritable chêne, fini fumé, sièges des chaises en cuir \$39.00 MOBILIER DE SALLE, 9 meubles au fini noyer, table avec dessus carré. Spécial \$48.00 POELES USAGES A Prix de Bargains POELE-TORTUE, dessus à 4 ronds fourneau, fini régulier. Occasion unique à \$9.75 POELE DE CUISINE en acier, foyer à bois, grand fourneau et réchaud, pour \$22.75 POELE HAPPY-Thought tout en fonte, foyer à bois avec grand fourneau \$14.75 POELE "Grand idéal" tout en fonte, grand fourneau, foyer à bois. Un seul à \$16.50 POELE combiné "Regal" pour bois et gaz, 2 foyers et réchaud tûlé pour \$19.75

Venez Examiner Ces Bargains "AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE" COMPAGNIE J. LEGARÉ LIMITEE 273 -- Rue St-Paul -- 273 En Face de la Gare Ste-Anne MEUBLES USAGES Pour Chambre à Coucher BUREAU avec grand miroir biseauté, largeur 42 pouces, fini chêne pour \$11.85 TABLE DE TOILETTE avec dessus en marbre, miroir biseauté, fini noyer \$7.50 BANC DE COIFFEUSE, fini noyer. Ce qui vous faut pour seulement \$1.25 MEUBLES USAGES Pour Salle à Manger BUFFET — Modèle très pratique pour salle à manger, largeur 60 pouces, fini noyer pour \$9.75 TABLE A DESSEVIR avec un grand et 3 petits tiroirs, fini chêne fumé pour seulement \$3.90 VITRINE A PORCELAINE en chêne fini doré, côtés vitrés, porte avec vitre bombée, et petit miroir \$12.75 Divanette DIVANETTE usagée, charpente au fini noyer, siège et dossier recouverts en jacquard. Complète avec matelas au bas prix de \$16.75

MEUBLES USAGES Pour Chambre à Coucher PETITE COMMODE à quatre tiroirs, beau fini émaillé bleu. Une seule à \$3.85 LAVE-MAINS avec porte-serviette, fini chêne doré ou noyer, seulement à \$2.75 BERCEUSE avec bras, fini noyer, pour boudoir ou chambre à coucher \$2.90 MOBILIERS USAGES Pour Chambre à Coucher TROIS MEUBLES au fini noyer: Bureau, Lave-mains et Lit. Un mobilier complet pour seulement \$17.75 MOBILIER de Chambre, 3 morceaux en chêne fini doré. Une très belle valeur au Magasin de la Basse-Ville \$22.75 MOBILIER de Chambre, 3 morceaux: Bureau, Commode et Lit à pied arqué, le tout d'un beau fini noyer, pour \$32.75 2 Pianos Usagés WILLIAMS — Piano usagé, petit modèle pour la pratique. Un seul sacrifié à \$49 LINDSAY — Piano fini noyer, entièrement remis à neuf. Très belle valeur à \$90

TABLES USAGEES JOLIE TABLE de centre en acajou, modèle oval pour convenir à votre ameublement \$5.75 TABLE DE CENTRE, dessus rond, en fibre, fini émaillé brun et or, pour \$1.95 TABLE DE BOUT en fibre, fini ivroire pour votre boudoir ou le solarium \$1.75 MOBILIERS Chesterfields Usagés CHESTERFIELD seul, recouvert en tapisserie de qualité, bras sur ressorts \$29.75 MOBILIER complet 3 morceaux recouverts en reps de soie, couleur brigue \$27.75 AUTRE MOBILIER de chesterfield en Mohair bleu. Une très belle valeur à \$34.75 MOBILIER de Chesterfield, 3 morceaux recouverts, en Mohair brun. Un seul à \$39.75 CHESTERFIELD et 2 FAUTEUILS neufs, mais légèrement défranchis. Echantillon à \$49.00 Laveuses Electriques Usagées LAVEUSE électrique avec cuve en métal, essoreuse en bois. Bargain spécial à \$16.50 LAVEUSE électrique Beatty, cuve en bois, essoreuse en métal. Une seule à \$18.50 LAVEUSE électrique American, cuve carrée en métal. Modèle pour gros lavages \$19.50 LAVEUSE Blue-Bird, toute en métal, fini duco gris-perle. Un vrai spécial à \$22.50 LAVEUSE électrique Rotarex, cuve en cuivre avec base fermée, fini vert \$32.00

Ouvert le Samedi Soir

DANS LA METROPOLE

(Suite de la page 5)
de, mademoiselle Marie Berthiaume.
Sr J-Mathias Teller, de Joliette,
est en ville pour quelque temps.

Madame E-L de Bellefeuille et
mesdemoiselles de Bellefeuille,
peront, jusqu'à la fin du mois, leur
villa "Le Manoir", à Saint-Eustache.

Mademoiselle Constance Dawes et
mademoiselle Hall, de Perth, Ont.,
sont à l'hôtel Windsor pour une hui-
taine.

Madame J-N Gréneau recevra à
l'heure du thé, vendredi, au Mount
Stephen Club, en l'honneur de ma-
demoiselle Dorothy Forrester, dont
le mariage sera célébré prochainement.

M. et madame Blundell Parsons
(Rosita Avery), de Buenos Ayres,
sont en ville pour quelques jours,
les invités de leur tante, madame
J-A Paulhus. M. et madame Par-
sons, qui ont fait leur voyage en
Angleterre, sont en route pour Bu-
enos Ayres, où ils demeureront.

Madame Raymond Hurtubise (Ri-
ta Noisette) a reçu mercredi pour la
première fois depuis son mariage,
Madame Louis Hurtubise, madame
J-F Ostel, madame H. Noisette et
madame P-E Dupresne ont servi le
thé et les glaces aidées de mes-
demoiselles Claire Siret, Yvette
Hardy, Louise Hurtubise et Jean-
ne Noisette. Les salons et la table
étaient décorés de fleurs d'au-
tomne.

Le bal annuel de la Saint-André
aura lieu le vendredi, 30 novembre,
à l'hôtel Windsor.

Les membres de la section mont-
réalisée du Canadian Women's Press
Club donneront un thé, lundi, le 22
octobre, à 4 heures 30, au club Thé-
âtral, en l'honneur de madame Bal-
ley Price, présidente générale du club.

DANS LEVIS

(Suite de la page 15)
1.-E. Dion (Dizy Don), lanceur;
2.-J. Currie (M. Cochrane), rece-
veur;
3.-R. Kromstrom (Rip Collins),
1er but;
4.-A. Roy (C. Gehring), 2ème
but;
5.-A. Dumontier (Pepper Mar-
tin), 3ème but;
6.-Y. Roy (Bill Rogell), court-
arrêt;
7.-M. Roy (Pete Fox), champ
droit;
8.-H. Kromstrom (Bill Orsatti),
champ centre;
9.-J. Duguay (Rothrock), champ
gauche;
10.-J. Paquet (Waker), substitut.

DECEDEE A L'HOTEL-DIEU

Nous avons eu le regret d'appren-
dre la mort de dame Alice Poulin,
épouse de M. Ephrem Fortin, de
Courcelles, Frontenac, survenue hier
matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

La défunte, âgée de 35 ans, laisse
dans le deuil son époux et quatre
jeunes enfants.

Le fourgon-automobile de la mai-
son Maurice Gilbert a transporté les
restes mortels à Courcelles, Fron-
tenac, où auront lieu les funérailles.

Nous offrons nos sincères sym-
pathies à la famille en deuil.

AU MONASTERE DU PRECIEUX-SANG

A la chapelle du Précieux-Sang
une messe sera célébrée, demain, à
7 heures 30, durant laquelle il y aura
cérémonie de profession religieuse,
à vœux perpétuels.

Le sermon de circonstance sera
donné par un Révérend Père Fran-
ciscaïn. La messe de communaute.

POUR LA PLUPART DES DEJEUNERS-LA PLUPART DES MATINS



la ménagère
économique sert
cet aliment
100% tout
canadien



Le Shredded Wheat est la réponse à la prière de la ménagère... un repas nourrissant, délicieux, économique, et déjà cuit, prêt à servir! Les éléments les plus essentiels de la nature sont présents pour reconstruire l'organisme humain, ainsi que la mesure de son nécessaire pour faciliter une bonne digestion.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA
DE BLE CANADIEN

précédée de la communion, aura
lieu à 5 heures 45. Il y aura salut du
Saint Sacrement et exercices du mois
du Rosaire, comme d'habitude, à 5
heures 30 p.m.

DES NOCES DE DIAMANTS
A LEVIS

M. Napoléon Mercier et madame
Mercier, son épouse, célébreront, dem-
main, leurs noces de diamants. M.
Mercier est âgé de 83 ans et madame
Mercier de 78 ans.

Il y aura messe à la chapelle des
Congréganistes, à Notre-Dame, di-
ner et réjouissances dans l'après-mi-
di et la soirée.

FEU MILLE RAYMONDE TARDIF

Lundi matin à 9 heures ont eu
lieu, à l'église de Bienville au milieu
d'un nombreux concours de parents et
amis, les imposantes funérailles de
feu Mlle Raymonde Tardif.

Le convoi funéraire a quitté la ré-
sidence mortuaire, No. 71-2 rue
Commerciale pour l'église de Bienvi-
lle.

M. Germain Picard portait la
croix, accompagné de Mlle Pierre
Picard.

Les porteurs du coin du poêle
étaient: MM. René Robitaille, Bru-
no Fargues, Maurice Bolduc; Mes-
demoiselles Mirra Paradis, Thérèse
Fargues, Claire Lessard, Monique
Samson portant les draps.

Le deuil était conduit par M. Jo-
seph Tardif, grand-père de la défun-
te; ses oncles: l'abbé Raoul Tardif,
MM. Williams Robitaille, Albert Ro-
bitaille, A. Picard; ses cousins, MM.
Cyr. et René Robitaille, Laurent Pi-
card, Germain, Picard, Roger et
Claude Robitaille, Roméo Brière,
Alexandre Samson, Edgar Carrier,
Georges Tardif, Arthur Gagnon, Gé-
rard Guifet.

Dans le cortège, on remarquait:
Les Révérends Soeurs du Couvent de
Bienville avec leurs élèves, le maître
Sylvio Durand, Dr A-V. Roy, Dr
Roméo Roy, Dr Maurice Roy, Dr Jo-
seph Leblon, Dr Roméo Bourget,
Johnny Rioux, Louis-Edouard Car-
rier, F-X. Bolduc, Valère Roy, F-X.
Landry, Paul Fortin, J-C. Langlois
Jr, J-L. Langlois, Philippe Poulton,
Alfred Bourassa, Philippe Morin,
Lévi Chartier, Moïse Létourneau,
Raymond Thivierge, Lucien Thivier-
ge, Charlemagne Boisvert, J-M. Le-
page, Roland Lepage, John Samson,
Elzéar Leblon, Rémi Bouffard,
Swibert Bouffard, Roland Laper-

rière, Louis Godbout, Eugène Har-
rie, Raoul Turgeon, W-J. Moore,
Edouard Rancourt, Charles Moisan,
Napoléon Paquet, J-O. Bouchard,
Jean Fargues, Arthur Garant, R.
Samson, Arthur Hallé, Cyprien Du-
mont, Albert Guay, Joseph Lafran-
ce, Maurice Levesque, Joseph Pel-
chat, Georges Ouellet, François La-
flamme, Léo Marcoux et plusieurs
autres dont les noms nous échappent.

A l'église, la levée du corps fut
faite par M. le curé Sévère Villeneuve.

Dans le cœneur, on remarquait: M.
le curé Sévère Villeneuve, M. l'abbé
Maurice Boutin, vicaire.

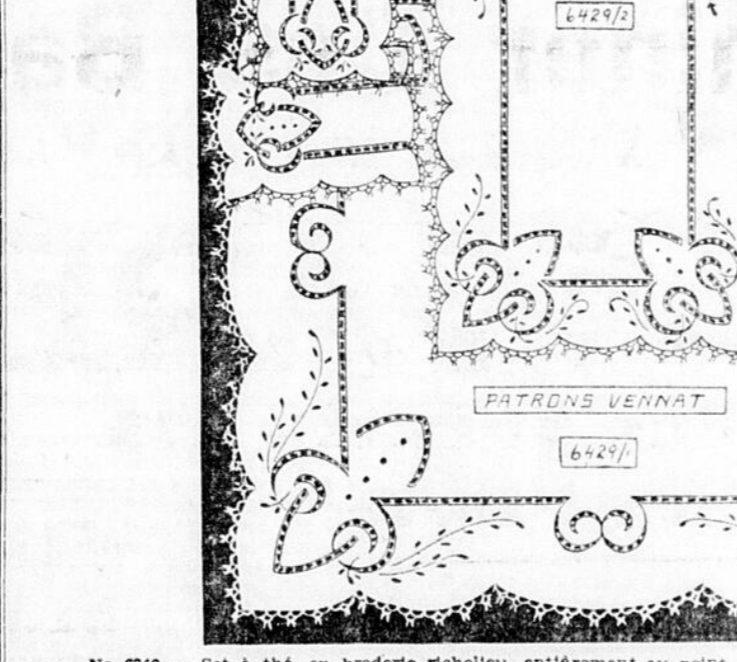
Le service funèbre fut chanté par
M. l'abbé Raoul Tardif, oncle de la
défunte.

Des sol ont été rendus par M.
Alexandre Rancourt. Quand vous
contemplerez-je; M. Ernest Mi-
chaud, O. Salutaris, M. Benoit Le-
clerc, Je vais quitter Touchat l'or-
gue, M. Adélaïde Laine.

Les restes mortels ont été recon-
duits, après la cérémonie funèbre,
au cimetière de Bienville où ils ont

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Vennat



No 6249 - Set à thé, en broderie riche, entièrement au point de boutonnière, ainsi que le contour. Il comprend une nappe à thé de 36 pouces avec 4 serviettes, un dessus de table à desservir de 17x50 pouces, et un dessus de buffet de 3 morceaux, un de 11x19 pouces et 2 de 8x11 pouces.

Patrons à tracer: nappe et serviettes, \$0.25; dessus, \$0.25; chemin, \$0.20. Perforés: nappe et serviettes, \$0.30; dessus, \$0.30; chemin, \$0.30. Au fer chaud: nappe et 4 serviettes, \$0.50; dessus et chemin, \$0.50.

Étamés sur meilleur coton, fini toile, Wabasso: nappe et 4 serviettes, \$0.90; sur toile blanche ou hui- tre, deux qualités, \$1.60 ou \$2.00. Coton M.F.A. \$0.70. Dessus de buffet sur coton fini toile, \$0.65; sur toile hui tre ou blanche, \$0.95 ou \$1.25. Coton M.F.A. \$0.35.

Chemin de table étamé sur coton, \$0.75; sur toile blanche ou hui tre, \$1.10 ou \$1.35. Coton M.F.A. \$0.45. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, \$0.12 seulement par année. Catalogue de broderie, \$0.20; album de layette, \$0.15.

COUPEUR VENNAT
L'Événement, Québec.
Cl-inclus pour patrons Nos.

Nom
Adresse

Adressez L'EVENEMENT, 30 rue de la Fabrique, Québec.

TARZAN ET LA CITE D'OR

Episode No 18
La furie des éléments ne permettait pas à Tarzan et à Valthour de se parler; seul l'éclair des éclairs leur permettait de ne pas s'écarter l'un de l'autre. C'est par ce seul moyen que Valthour pouvait également se guider à travers la vallée, dans la direction de la Cité d'Or et la Passe des Guerriers.

Dans le cortège, on remarquait:
une délégation des représentants de
L'Événement et de L'Action Catho-
lique. Précédait le cortège, le Dr
Joseph Leblond, le maître Sylvio Du-
rand, MM. Elzéar Leblond, A-F.
Mercier, gérant de L'Action Catho-
lique, Marius Morency, Thomas Bru-
lotte, Stanley Bouchard, Albert Bou-
chard, Paul Bouchard, Elie Racine,
Georges Demers, Napoléon Côté, J-
R. Guévre, Louis Falardeau, J-P.
Desrochers, Johnny Guay, Pierre
St-Hilaire, W-P. Uptown, Philippe
Pouliot, Charles Moisan, J-C. Du-
quet, G-A. Tardif, J-B. Langlois,
J-E. Paradis, L-W. Bouffard, Henri
Royer, Albert Royer, Moïse Létour-
neau, Honoré Côté, L-P. Jureau,
Arthur Roy, Robert Samson, I. Ber-
nier, A. Gagnon, H. Laplaine, Alfred
Boulanger, René Guay, Théodore
Bourget, W-J. Moore, Arthur Du-
ron, J-C. Thibault, Joseph Hallé,
Joseph Moreau, Wilfrid Lemay, J-
D. Aude, R. Boivin, L-P. Ponté,
Roy, Johnny Rioux, Joseph Lemieux,
L-P. Moreau, L-M. Jean, G-A.
Vallancourt, L-A. Leblanc, J-M.
Dumont, J-M. Dussault, Joseph
Bruneau, A. Sanschagrin, L-P.
Guay, J-L. Dumont, M. Gosselin,
Joseph Garant, L-P. Lemelin, Na-
poléon Dumont, Québec, L. San-
tagnon, J-M. Gosselin, Gérard Duclos,
G-A. Fortin, J-A. Demers, L-M.
Bonneau, L. Simonneau, J-P. Le-
clerc, Alphonse Belleau, Jean-Paul
Jenkins, Henri Talbot, Fernand
Bolduc, Jean Roy, Albert Thivierge,
Edgar Faber, Lévi Chartier, Willie
Jenkins, A. Labroque, J-M. Lepage,
Roland Lepage, Antoine Guay, Ls
Godbout, Roland Mainville, Constant
Vien, Henri Boutin, Achille Des-
biens, P. Laflamme, Québec, Philip-
pe Morin, Henri Jacques, Jean-Clis
Turgeon et plusieurs autres dont les
noms nous échappent.

A l'église, la levée du corps fut
faite par M. le curé Sévère Villeneuve.

Le service funèbre fut chanté par
M. le curé Sévère Villeneuve, assisté
de MM. les abbés Maurice Boutin,
vicaire, Alexandre Gagnon, du Col-
ège de Lévis, comme diacre et sous-
diacre.

Des messes basses furent dites, du-
rant le service funèbre, aux autels
latéraux, par M. le curé Dominique
Pelletier, de Bienville, et M. l'abbé
Vivian Labrie, du Collège de Lévis.

La chorale Bienville exécuta un
programme de chant: messe de
Yon.

Des sol ont été rendus par: M.
H. Fortin, M. factus suus;
Quand vous contemplerai-je? M.
R. Seguin; Mignemini mei, M. F.

Perron; O. de Dubois, M. né.
E. Michaud; Benedictus, M. A.
Rancourt; Requiem Eternam.
Touchat l'orgue, M. Adélaïde Lal-

Achetez à ces
BAS PRIX

Magasins
"VICTORIA" STORES
.5 .10 .15

ESSENCES VICTORIA Saveurs bout. .10
Assorties 1oz

SEL de TABLE Regal 2 btes .19
2 lbs

BEURRE d'Arachides Victoria
bocal .10 bocal .15
7 oz 10 oz

GELEES Princesse .05
Saveurs assorties paquet

Confitures Raymond .43
Fraises et framboises bocal 2 livres

CACAO FRY .19
Pur Breakfast bte 1/2 lb

RIZ Fancy Victoria lb .10

POIS VICTORIA Criblé No 3 Boite No 2 1/2 .15

SARDINES Victoria Boite 1/4 lb .15

GELATINE Victoria Paquet 2 onces .15

BLUETS 2 boites .25

BISCUITS au Chocolat lb .19
"Whippet" VIAU

Flocons de Maïs 2 pqt. .15
Sugar Crisp

GOMME Chiclets 3 boites .10
Spécial

SOUPE aux POIS Raymond boite 28 oz .10

SAUMON ROUGE boite 1 lb .33
CLOVER LEAF

SARDINES BRUNSWICK dans l'huile boite .05

SARDINES SEA SIDE dans l'huile d'olive pure boite .10

CAFÉ Daté CHASE & SANBORN boite 1 lb .37

FEVES au lard Libby 28 oz .10

FEVES au lard Clark boite individ. .05

Vinaigre de malte Lion bout. 12 oz .10

KETCHUP Clark bout. 12 oz .15

Spaghetti Préparé CLARK boite 1 lb .10

JUS de TOMATES AYLMER boite No 1 .05

LESSIVE GILLET "au comptoir" Boite .12

NETTOYEUR Babbitt .05
boite

Cirage à chaussures NUGGETT 2 boites .25

SAVON de Castille 2 mcx 2 1/2 oz .05
VICTORIA

SAVON de Toilette 2 mcx .05
JAVA

Savon Gold 10 mcx .33

CHIPSO 2 gros paquets .33

BLEU à LAYER Princesse .05
Paquet de 4 onces

PAPIER à Mouches 2 pour .05
AEROXON

SODA à PATE Cow Brand .05
Paquet 8 onces.

PAPIER de Toilette 3 roul. .10
L. M. L.

Desservis par NAZAIRE TURCOTTE & Cie Inc.
par... Livraison Gratuite

BILLETS RÉDUITS

Aller et retour de Québec par les trains ordinaires.
Fin-de-semaine du 25-26-27 octobre
(Comme suit)

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enrégistrement
de bagages. Moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans.

HALIFAX -- \$10.00 MONCTON -- \$6.00
Saint-Jean . \$6.00 Campbellton . \$6.00 Rivière du Loup \$2.35
Sydney . \$10.00 Charlottetown . \$9.00 Gaspé \$6.00

Vendredi, 26 octobre -- 5.00 p.m. - 12.00 minuit (via La Traversée)
Retour par les trains ordinaires pas plus tard que mardi, 30 octobre

Edmundston, N.B. \$6.00 MONK, Qué. - \$2.35
Départ jeudi, 25 octobre -- 6.00 p.m. (Gare du Palais)
Retour par les trains ordinaires pas plus tard que mardi, 30 octobre.

DOLBEAU --- \$4.70 CHICOUTIMI - \$4.55
Chambord . \$3.50 Roberval . \$3.80 Arvida . \$4.45
Dép. QUEBEC (Gare du Palais), 11.50 p.m., vendredi, 26 octobre
Retour par les trains ordinaires pas plus tard que lundi, 29 octobre

COCHRANE -- \$9.00 HEARST -- \$10.50
La Tuque . \$2.50 Kapuskasing . \$10.00 Noranda (Rouyn) . \$8.00
Dép. QUEBEC (Gare du Palais), 8.00 p.m., 26 octobre
Retour par les trains ordinaires pas plus tard que mer., 31 oct. La Tuque, lun., 29 oct.

St-Hyacinthe -- \$2.60 SHERBROOKE \$2.50
Drummondville . \$2.10 Victoriaville . \$1.40 Island Pond . \$3.45

JOLIETTE -- \$2.60 Shawinigan Falls \$1.80
GRAND'MÈRE \$1.65 GARNEAU \$1.60

MONTMAGNY 80c Rivière du Loup \$2.35
Par les trains ordinaires, sam., 27 oct. - Retour jusqu'à lundi, 29 oct.

ARMAGH --- \$1.45 MONK --- \$2.35
Par les trains ordinaires, sam., 27 oct. - Retour jusqu'à mardi, 30 oct.

Réductions proportionnelles des elmts Intermédiaires
Pour plus amples renseignements consultez l'AGENT du
CANADIEN NATIONAL

Frank Patrick dit que Jean Pusie jouera régulièrement avec les Boston Bruins

Les transactions ont amélioré les Bruins

C'est l'opinion du nouveau gérant des Bruins qui réalise qu'il faut effectuer des changements de temps en temps, afin d'intéresser continuellement les amateurs. — Dès aujourd'hui, les joueurs endosseront leurs uniformes et se serviront de leurs bâtons. — Le "penalty shot" devrait faire fuir, selon Patrick. — Jean Pusie sera l'homme qui le délivrera pour les Bruins. — "Pusie est l'un des joueurs les plus dangereux et les plus habiles au monde autour d'un filet, et j'ai l'intention de m'en servir", a déclaré Patrick. — Trente joueurs étaient rendus au Château hier après-midi. — Il y en a encore sept qui se rapporteront d'ici à une semaine.

ART. ROSS S'OCCUPE D'ADMINISTRATION

(Par Lionel LeBel)
Frank Patrick, le nouveau gérant et coach des Boston Bruins, aura 30 ans le 21 octobre. Il a été nommé directeur des Bruins et des Cubs commencent leur entraînement à l'Arena, à dix heures. Voici la liste des joueurs qui endosseront l'uniforme ce matin:

- J. Acheson, Toronto
- Marty Barry, Montréal
- Red Beattie, Vancouver
- P. Bessler, Melville, Sask.
- Toe Blake, Hibbing, Minn.
- J. Brette, Hibbing, Minn.
- Gene Carrigan, Calgary
- Bill Cunningham, Winnipeg
- Walt Cunningham, Winnipeg
- C. Dastrem, Minneapolis
- Pinkie Davis, Transcona, Man.
- Arthur Groux, Calgary
- Johnny Gagnon, Chicoutimi
- P. Hergeschewitz, Winnipeg
- Frank Jerwa, Vancouver
- Joe Jensen, Camrose, Alberta
- B. Johnson, Cowansville, Ont.
- L. Lespl, Sudbury, Ont.
- C. Miller, Kapuskasing, Ont.
- A. Moller, Melville, Sask.
- F. O'Brien, Toronto
- J. O'Neill, Saskatoon
- R. Porter, Sudbury, Ont.
- G. Purrier, Minneapolis
- Jean Pusie, Chambly
- Charlie Sands, Toronto
- J. Shill, Toronto
- Don Smith, Toronto
- E. Smith, Kenora, Ont.
- C. "Tinty" Thompson, Calgary.

Il y a sept retardataires: Aubrey "Dix" Clapper, W. Kitchin, Toronto; Harry Oliver, Toronto; Nels Stewart, Montréal; Eddie Shore, Edmonton; A. Whitaker, Toronto; Archie Wilcox, Montréal.

C'est dans la chambre d'Art Ross.



GARDE les dents PROPRES

WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM

UNE EXCELLENTE AIDE DE BEAUTÉ

Copyright, Wrigley's 1934

D'une nuit à l'autre

L'opinion de Patrick.

Si vous n'avez pas lu l'histoire que nous publions ce matin au sujet des Bruins faites-le immédiatement, puis revenez à cette colonne.

J'ai été particulièrement heureux hier après-midi d'entendre Frank Patrick, le nouveau gérant et coach des Boston Bruins faire l'éloge, et en termes non-équivoques, de Jean Pusie. Il m'a fait plaisir de remarquer l'enthousiasme de Patrick à l'endroit de Pusie, et cela, pour plusieurs bonnes raisons que vous connaissez, et que je n'ai pas besoin de vous rappeler.

Il est évident que Pusie n'a pas encore le vernis d'un joueur qui est dans la N. H. L. depuis quatre ou cinq ans, mais il possède tout ce qu'il faut pour devenir une vedette.

L'opinion de Frank Patrick doit en valoir bien d'autres...

L'âge de Gagnon.

Un amateur m'a téléphoné hier soir pour savoir l'âge de Johnny Gagnon. Il voulait plutôt m'assurer que le "chat sauvage" a quelque chose comme 33 ans! Voici une information très exacte. Johnny Gagnon a eu 29 ans le 8 juin dernier. Il n'est donc pas encore un vétéran.

Si vous voulez savoir une autre chose, je puis vous dire qu'il lance presque aussi bien à gauche qu'à droite. C'est un précieux avantage pour un joueur de hockey.

Gibbs défie encore.

Les joueurs de Montréal d'hier nous ont appris, dans une petite note, que Sam Gibbs, le gérant de Leitham et de Greggy Gregerson, a enregistré un défi officiel à l'adresse du gagnant de la bataille qui aura lieu ici le vingt-neuf octobre prochain, entre Aurélien Lamotte et Romeo St-Amant, de St-Hyacinthe. Sam est un homme fort tenace...

Lamontagne refuse.

Le refus d'Emile Lamontagne de se rendre à St-Jean, N. B., pour aller servir de "cible" aux Canadiens, dans des parties d'exhibition, est quelque chose qu'on n'aurait pas soupçonné.

A dix heures, ce matin, Emile sera à l'Arena, "ajusté" de tout son attirail, pour prendre part à la première pratique des Bruins et des Cubs.

Les Cubs n'ont pas encore de gardiens de buts, depuis le départ de Percy Jackson qui a été envoyé aux Rangers, en échange pour Jean Pusie.

La réception fort cordiale dont Emile a été l'objet, dans la chambre d'Art Ross, avait quelque chose de très significatif.

Après Gagnon et Pusie, sera-t-ce au tour de Lamontagne de passer sous les couleurs bostonnaises?

Lionel LeBel.

A BEAUPORT

La section sportive de l'A. C. J. C. tiendra une importante assemblée ce soir. Tous les intéressés sont priés d'être présents. L'on discutera de nombreux projets en vue de promouvoir les sports au cours de l'hiver prochain.

—Mais, que fera-t-on de la punition de cinq minutes que l'on doit imposer au joueur qui fait tomber un adversaire en position de score? Ne croyez-vous pas qu'on devrait l'éliminer totalement?

—Certainement, et je pense que c'est ce que l'on va faire dans un avenir très rapproché, probablement avant l'ouverture de la saison.

Evidemment, Patrick ne pouvait être en mesure hier de parler de la composition de ses lignes d'attaque. Dans une semaine, il saura à quoi s'en tenir à ce sujet.

LES QUILLEURS DE LA BRASSERIE CHAMPLAIN



Cette photographie a été prise à l'ouverture de la première saison de la Ligue de grosses quilles de la Brasserie Champlain. On peut voir, au centre, M. Georges Couillard, président de la brasserie, et M. Robert Prémont, le gérant, qui voient d'un très bon oeil le sport prendre son essor parmi les employés de la Brasserie Champlain. La ligue joue ses parties à la salle Frontenac.

LES ELECTIONS A L'UNION LOCALE

Il y aura ce soir, à l'Union Commerciale, une importante assemblée de l'Union Locale des Raquetteurs.

Tous les délégués, sont priés d'être présents, car on procédera à l'élection des officiers pour la saison 1934-35.

L'assemblée s'ouvrira à huit heures.

UN NOUVEAU "COURT" INTERIEUR DE TENNIS

Montréal, 19. — (P.A.) — Un nouveau "court" intérieur de tennis sera ouvert le 27 courant au club des Chevaliers de Colomb, situé au coin des rues Berri et Sherbrooke. Deux bonnes équipes de double donneront une exhibition lors de l'ouverture.

Le "court" est construit selon tous les règlements et a reçu l'assentiment de plusieurs vedettes montréalaises de la raquette de tennis.

Le plancher est fait de bois dur peint en vert. Il y a suffisamment de courbe en arrière de la ligne de fond.

Un bureau de direction temporaire, sous la présidence de Marcel Rainville, champion du Canada, dirigera les premières activités.

Des cartes de membres seront émises pour les messieurs. Quelques heures seront réservées aux dames mais le nombre des cartes sera limité.

EUCHRE

Un grand euchre aura lieu mardi soir prochain, le 23 octobre, à la salle Montcalm, sous les auspices du club de hockey Dixie. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants.

Un excellent orchestre fera les frais de la musique. L'admission sera gratuite. Les personnes qui désirent se procurer des cartes devront s'adresser aux membres du comité d'organisation.

La semi-finale, deux dans trois.

Emile Lamontagne refuse de se rendre à St. Jean

Emile Lamontagne avait préparé ses bagages, et devait prendre le train de cinq heures, à Lévis à destination de St-Jean, N. B. hier, pour aller rejoindre les Canadiens, quand il changea subitement d'idée. Il adressa à "Newsy" Lalonde le télégramme suivant:

"Regrette, mais il est trop tard. Je reste ici."

LE CLUB LORETTEVILLE PRESENTERA 3 BONS NUMEROS DE LUTTE CE SOIR

Kid Hecker et Maurice Fortin fourniront une finale de 2 dans 3, limitée à 1 heure. — Une semi-finale de même genre enverra Lucien Sansfaçon contre Maurice Gosselin. — Lionel Trudel et Maurice Bertrand dans un 30 minutes.

OUVERTURE A 8 HEURES 30 PRECISES

Les amateurs qui se rendront au club du raquetteurs "Le Loretteville" ce soir, verront à l'oeuvre six brillants athlètes choisis spécialement à cause de leur grande popularité par le promoteur Lanier. Les organisateurs s'attendent à une grosse assistance si l'on tient compte du nombre très grand des admirateurs de chacun des figurants.

La finale, un deux dans trois limitée à une heure, enverra dans l'arène deux gladiateurs depuis longtemps réclamés par les habitués du Loretteville, soit: Kid Hecker et Maurice Fortin. Ce "match" qui avait déjà été annoncé avait dû être remis la semaine dernière à cause d'une indisposition de l'un des combattants, mais maintenant ces deux hommes sont en excellente condition et n'attendent que le signal du combat.

La semi-finale, deux dans trois.

LEDUC PART POUR QUEBEC

Montréal, 19. — (P. C.) Albert Leduc, qui a été récemment nommé gérant des Castors de Québec, dans la Ligue Canado-Américaine, est parti hier pour Québec pour aller discuter avec les directeurs de son club de l'engagement des joueurs pour la prochaine saison.

KERR REFUSE LUI AUSSI DE SIGNER

Montréal, 19. — (P. C.) Dave Kerr, qui garda les filets des Maroons, l'hiver dernier, est actuellement à sa résidence, à Toronto, et refuse de signer son contrat avec les Maroons. Tout indique qu'il ne se rendra pas à Winnipeg pour commencer l'entraînement avec les autres joueurs.

LES PICHENOLLES

Les membres du bureau de direction de la ligue senior de pichenolles ont récemment été élus comme suit: président, M. J. Jacques; vice-président, M. J. Larose; secrétaire, M. Emile Bustières; trésorier, M. Paulier; Marchand; sec.-correspondant, M. C. Frenette; publiciste, M. P. E. Bélanger.

Les clubs qui font présentement partie du circuit sont: le St-Jacques, le Larose, le Cloutier, le Bélanger, le Larose, le Cloutier et l'Orléans. La cédule de la ligue sera publiée sous peu.

Les clubs qui font présentement partie du circuit sont: le St-Jacques, le Larose, le Cloutier, le Bélanger, le Larose, le Cloutier et l'Orléans. La cédule de la ligue sera publiée sous peu.

Le Magasin du Chic

Vêtements de Qualité pour Hommes et Jeunes Gens

3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1

La Rail.-Paper débutera le 18 novembre

Le président L.-P. Carboneau, de la ligne Railway-Paper, nous a informés hier soir que le comité chargé de rencontrer les propriétaires de l'Aréna, pour discuter des conditions financières qui seront faites à la ligue cette année, a trouvé très satisfaisantes les propositions de l'Aréna.

L'entrevue entre les propriétaires de l'Aréna et les délégués a eu lieu hier.

Le circuit dominical ouvrira donc sa sixième saison dimanche le 18 novembre prochain, à l'Aréna, avec l'Anglo-Pulp, le C.P.R., le Laval et Le Journal.

LE MARATHON DE QUEBEC-STE-ANNE DIMANCHE, LE 21

Le grand marathon de Québec à Ste-Anne de Beauré (aller et retour) sera disputé dimanche après-midi, le 21 courant. L'organisation va bon train et tout sera prêt pour le signal du départ et pour assurer un succès sans précédent à cet événement.

La liste des inscriptions est déjà longue mais elle reste ouverte jusqu'à ce soir, à 8 heures, aux amateurs qui auraient l'idée de s'inscrire.

De nombreux et riches prix seront attribués aux vainqueurs.

Les coureurs suivront l'itinéraire suivant : départ à 8 heures a.m., au coin des rues Laliberté et Charest, St-Paul, Anderson, 10e avenue, chemin de la Canadienne, route nationale jusqu'à Ste-Anne de Beauré. Le retour s'effectuera par le même chemin.

Les nombreux prix offerts seront exposés à partir d'aujourd'hui au numéro 250, boulevard Charest. Le trophée qui sera la part du vainqueur a été offert par M. J.-H. Levasseur, du Québec Power.

LES PARFUMS DE IRENE DUNNE

On dit que la grande vedette de cinéma Irene Dunne fait une collection de parfums les plus délicieuses et les plus rares. Elle possède actuellement plus de cent essences différentes de parfums. Ce doit être agréable pour l'artiste qui joue à ses côtés et John Boies qui paraît ses côtés dans sa dernière vie AGE OF INNOCENCE à pu le constater.

PRINCESS

Aujourd'hui et Demain
Le Chemin des Amours
Ouverture M. Dequoy
LE VOLEUR
Drame R. Coulté
JOSEPH FAIT UN MARIAGE D'AMOUR
Comédie M. Dequoy

SUR L'ECRAN LE PETIT ROI

Avec Une Bonne Distribution
Heading For Trouble
avec Bob Custer
et Témé Episode de
THE WOLF DOG
avec Rin-Tin-Tin
VAUDEVILLE
L. RICHARD
Brillant ténor local
Adm. Mat. 15—Soir 25

SCOTTISH MUSICAL PLAYERS

Lundi soir :
"The Cotter's Saturday Night"
Prix : Soirs, \$1.00 75c et 50c
Matinée : mercredi 75c et 50c
Billets maintenant en vente au Palais Montcalm

CINEMA DE PARIS

Dernière Fois Aujourd'hui - Programme Double
Jean BARAT et
Madelaine GUITTY
dans
"LA VIERGE DU ROCHER"
"TOBOGGAN"
Georges CARPENTIER
le plus populaire athlète de l'Europe.

"PROFESSEUR CUPIDON"

avec Pierre BERTIN, de la Comédie-Française
Aussi "JEUNESSE" avec
Simonne Simon
Adm. Mat. 1 h. p.m. 20c ; Soir 7 h. p.m. 20c et 30c
Taxe comprise

REPRESENTATION SPECIALE POUR LES ENFANTS, SUR LA SCENE, TOUTS LES APRES-MIDIS, A 4 H. P.M.

Admission générale à 4 h. p.m. : 20c.

AUJOURD'HUI et DEMAIN

Vaudeville
La revue la plus élaborée
qui ait été vue à Québec.
CASCADÉS REVUE
présente
"THE SCANDALS OF PLEASURE"
avec 25 Amuseurs épatants 25
JOLIES POUPEES DANSANTES
Vous rirez! Vous rigolerez! Vous crierez!
"THE OLD FASHIONED WAY"
avec W.-C. FIELDS, JUDITH ALLEN, BABY LEROY.
CAPITOL

LES BOSTON CUBS



Lionel Hitchman, qui brillait sur la ligne de défense des Sénateurs d'Ottawa, avant de passer aux Boston Cubs, est depuis l'an dernier le gérant des Boston Cubs, dans la ligue Canado-Américaine.

"Hitch", comme on l'appelle familièrement, a certainement l'expérience voulue pour être gérant.

3 FAMEUX GREVISTES A CHICAGO

Doc Romnes, Paul Thompson et "Taffy" Abel sont les joueurs des Black Hawks qui ont refusé de signer leurs contrats. — Ils n'ont pas commencé à s'entraîner.

AUGMENTATIONS

(Serv. de la Presse Associée)
Chicago, 19. — Doc Romnes, Paul Thompson et "Taffy" Abel, trois des principales vedettes des Chicago Black Hawks de la dernière saison, sont en grève.

Bill Tobin, gérant des affaires des Hawks, a déclaré hier que chacun des joueurs a reçu une augmentation de salaire, et que le club ne pouvait offrir plus maintenant, sans dépasser la limite de \$82,500,000 permise par la ligue.

— "Nous avons fait notre possible à leur endroit", a déclaré Tobin, "et maintenant, c'est à eux d'agir".
Aucun de ces trois joueurs n'a encore fait son apparition à la patinoire de l'Université de Chicago où l'entraînement des Black Hawks se poursuit.

CARTIER AUJOURD'HUI

WILL ROGERS
avec PEGGY WOOD dans
"HANDY ANDY"
Richard Arlen et Ida Lupino dans
"COME ON MARINES"
News — cartoon — Comédie
Matinée 10c Soirée 25c

VICTORIA

DERNIER JOUR
TRAMEL
dans
"CRAINQUEBILLE"
d'après l'oeuvre célèbre
d'ANATOLE FRANCE
Com. Samedi Armand Bernard dans
"L'ONCLE DE PERLIN"

THEATRE ARLEQUIN

Commençant aujourd'hui
La plus amusante famille de musiciens du monde.
12 -- Famille Lawrence -- 12
La plus grande sensation de la saison en fait de vaudeville
Un spectacle moral
70 INSTRUMENTS
Ce soir grand gala
Aussi : Tizoune, La Poudre et Cie
Greta Garbo dans
"Queen Christina"
Lionel Atwell dans
"Beggars in Erinne"

ARLEQUIN AUJOURD'HUI

Grande Revue en 8 Tableaux
VIVE LA COMEDIE
avec O. Guimond, La Poudre, Baloune, Effie Mack Art. et Juliette Petrie, etc., etc.
sur l'écran —
Greta Garbo, dans
QUEEN CHRISTINA
BEGGARS IN ERMINE
Aussi 6ème Episode
The Lost Jungle
Ce soir : ENGAN
Vendredi : Amateurs

CLASSIC

"The Lost Jungle", épisode
Dempsey, Carnera, Max Baer dans
"The Conquering Sex"
KEN MAYNARD:
"The Last Trail"
Première Vendredi après-midi
Grande Re-Ouverture
Samedi à 2 heures
Nouvelle Machine Parlante
RCA VICTOR
Programme extraordinaire
Dolores Del Rio, La Carlota
"Flying Down to Rio"
"LE CRIME DU BOUFI"
"Mills Blue Rhythm Band"
Mêmes prix populaires:
Matinée : 10c — Soirée : 15c

CANADIENS CONTRE ETOILES DIMANCHE

Une intéressante partie de baseball sera disputée dimanche après-midi, à 2 heures, sur le terrain du Canadien, entre une équipe d'étoiles et les Canadiens. Le "All-Stars" a été formé par la maison Raymond Dupéré parmi des joueurs de la ville. Voici l'alignement probable des deux équipes:

CANADIEN — J. Beauré, A. Bernard, J. Labbé, W. Prunneau, C. Paquet, A. Desjardins, J. Leclerc, W. Tremblay, A. Leclerc, J. Tremblay, C. Cabana, J. Strong, J. Dupéré.
ALL STARS — R. Beauré, L. Cloutier, B. Graham, J. Paquet, L. Marsan, A. Bilodeau, M. Vermette, A. O. Carpentier, R. Bernard, O. Boutet, A. Westman.

ALBANEL

MARIAGES — Le 2 courant, a été célébré le mariage de M. Hilaire Proulx, à Mlle Yvette Dumais. M. Adélard Dumais accompagnait sa fille et M. Aristide Proulx servait de témoin à son fils.

— A été bénite aussi l'union de Mlle Alma-Rose Pronovost, d'Albany, à M. Edmond Potvin, de Ste-Croix.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

Funérailles. — Le 6 octobre dernier est décédée après une longue maladie souffrante avec résignation, Dame Donald Hétu, épouse de feu Edouard Marcell, à l'âge de 63 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte une veuve, Mme Désiré Marcell, plusieurs enfants: Joachim, Céphas, Jean, Roméo, Isidore, Lucien, Mériqué et Yvonne.

A la famille en deuil, nos meilleures sympathies.

VA ET VIENT. — M. et Mme Jean Côté et Zénila Ménard, étaient les invités de M. Xavier Ménard.

— Mme Philippe Gaudreault est allée en promenade à Québec, Joliette, Montréal et Ottawa.

— M. et Mme Alphonse Lamontagne et leur fille, Mme Alexandre Gaudreault, sont de retour d'une récente promenade à Québec et Ste-Olaire.

— M. Xavier Ménard est de retour d'un récent voyage d'affaires à Montréal.

— Mme Laurent Roy est allée à Montréal, en voyage d'affaires.

— M. et Mme Eugène Pouliot et leurs filles, Marie-Anne et Régina, sont allés en promenade à St-Philippe, St-Paul, Montréal et Ottawa.

Naissance. — M. et Mme Xavier Ménard annoncent la naissance d'une fille, qui a été baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Lucie, Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Ménard, oncle et tante de l'enfant. Poteuse, Mme Laurent Roy.

Le 5 octobre a été baptisé Joseph, Louis, Réal, enfant de M. et Mme René Simard, Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Simard, grands-parents de l'enfant.

encore fait son apparition à la patinoire de l'Université de Chicago où l'entraînement des Black Hawks se poursuit.

LES REGULIERS

Buts : Cude; défenses : Jenkins et Carson. Avants : Lépine, centre; Larocheille aile droite; Joliat, aile gauche. Subs. Crutchfield, Lamb, McGill et McCully.

LES SUBSTITUS

Buts. Lamontagne ou Ranger

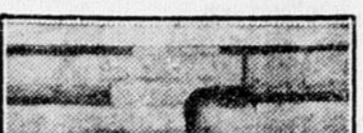
LES REGULIERS

Buts : Cude; défenses : Jenkins et Carson. Avants : Lépine, centre; Larocheille aile droite; Joliat, aile gauche. Subs. Crutchfield, Lamb, McGill et McCully.

LES SUBSTITUS

Buts. Lamontagne ou Ranger

EN RETARD!



Eddie SHORE, le sensationnel joueur de défense des Boston Bruins, se rapportera encore en retard, au camp d'entraînement de son club. Mais il paraît qu'Eddie est plus avancé que l'an dernier, avec sa moisson, et qu'il sera ici la semaine prochaine.

EXHIBITION ENTRE LES CANADIENS

Les Habitants joueront ce soir leur première partie de la saison à St-Jean. — Les réguliers s'aligneront contre les substituts. — Larocheille blessé légèrement.

LALONDE ARBITRE

(Serv. de la Presse Canadienne)
St-Jean, N. B., 19. — S'entraînant pour leur prochaine campagne dans la N. H. L., les Canadiens joueront ce soir leur première partie de l'année, alors que les substituts s'aligneront contre les réguliers. Wildor Larocheille est le seul qui ait été blessé à la patinoire. Il a reçu un coup de patin sur le talon mais sa blessure ne semble pas l'incommoder.

Lalonde s'est déclaré satisfait de la nouvelle ligne Larocheille, Lépine, Joliat, et a indiqué que ce sera probablement la première ligne des Canadiens.

— M. et Mme Joseph Leclerc (Rose Doucet), Parrain, M. Jean-Claude Pilon, marraine, Mlle Gertrude Leclerc, baptisée Paul, Emilie, Léonidas, enfant de M. et Mme Louis Duchesne (Ursule Côté), Parrain et marraine, M. et Mme Léo Parent, de Pointe-au-Père.

— Le 7 courant, a été baptisé Louis, Victor, enfant de feu La-Victorien Dupéré et de Mme Dupéré (Beatrice Delisle), Parrain, M. Victor Rousseau; marraine, Mlle Simone Rousseau.

— Le 10 a été baptisé Marie, Meud, Pierrette, enfant de M. et Mme Lorenz Bouillon (Eva Tremblay), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bouillon.

McIntyre Porcupine Mines Ltd a gagné, durant le troisième trimestre de 1934, des profits nets de \$120 par action au lieu de \$119 par action le trimestre précédent et de \$120 par action durant le troisième trimestre de 1933.

défenses : Sylvio Mantha et Portland, Avants : Ripley, centre; Montdol, aile droite; G. Mantha, aile gauche. Subs : Toupin, Raymond, Lafrance et Savage.

Guide pour l'Achat de Bonnes Liqueurs

Produits des CONSOLIDATED DISTILLERIES LIMITED MONTREAL Distillateurs Depuis 1859

DUNCAN'S ROYAL PALACE Liqueur Whisky, Favori du Public. 13 oz. 1.35 26 oz. 2.50	HILLS & UNDERWOOD London Dry Gin, Redistille pour assurer la Qualité. 25 oz. 2.20 40 oz. 3.30	EMBASSY Liqueur Whisky. Un heureux mélange avec les meilleurs whisky d'Ecosse. 26 oz. 2.75 40 oz. 4.15
WISER'S Old Rye Whisky, Vieux de huit ans. Le choix de plusieurs connaisseurs. 10 oz. 1.40 25 oz. 2.40 40 oz. 3.60	ROBERT HOPE'S Gin triple sec, Saveur toute spéciale. 25 oz. 2.35 40 oz. 3.55	GRAND MACNISH "The Scotch Supremacy" Distillé, mélangé, embouteillé en Ecosse. 26 oz. 3.85 40 oz. 5.30
CORBY'S "Special Selected" Vieux de huit ans. Grand Prix Anvers 1930. 13 oz. 1.45 25 oz. 2.80 40 oz. 4.20	Old Rye Whisky Vieux de huit ans. Le seul whisky de cette valeur à ces prix. 10 oz. 1.00 25 oz. 2.40 40 oz. 3.60	Teacher's Scotch "Highland Cream" de Teacher, bien nommé la Partout du Whisky d'Ecosse. Distillé à la Distillerie de Teacher en Irlande. 26 oz. 3.20 40 oz. 4.80

Burke's Irish Whiskey Le "Triois Estons" de Burke excellent vieux Whisky irlandais. Qualité garantie et célèbre dans le monde entier. Embouteillé en Irlande.
26 oz. 3.60

Royal Palace Port Delaforce Royal Palace Port de grand cru. Pur et grand cru. Duro. Garanti 20 ans de fût. Embouteillé au Portugal.
La bouteille. 2.25

Royal Palace Sherry Sherry Royal Palace de Wisdom et Wente, vins de Pato, à saveur unique. Embouteillé en Espagne.
La bouteille. 2.25

J. M. DOUGLAS & CO. LIMITED - MONTREAL

RIMOUSKI

Notes locales — Nos félicitations à M. Omer Beaulieu, percepteur des douanes et accises, Rimouski, qui vient d'être nommé au même poste pour le district de Québec avec siège à Québec. Le district de Québec comprend tous les ports de Québec, Québec et ceux de Lac St-Jean.

— Mme Noël Ross, de Sawayac, a passé quelque temps en visite chez M. le Dr et Mme A.-A. Desrosiers.

— Mme Omer Beaulieu est allée à Montréal, dernièrement.

— Mme Elzear Lavioie, de Caspoussac, était dernièrement de passage ici. Elle s'est rendue au chevet de son fils, Gérard, actuellement à l'hôpital St-Joseph.

— M. (Dr) Larose de Matane, État de passage à Rimouski, dernièrement, l'arrivée de sa sœur, Mme J. Duchesneau.

Naissance. — M. et Mme Séraphin Lachance (Blanche Tremblay) font part de la naissance d'un fils, né le 11 et baptisé le 12 courant, sous les prénoms de Charles, Eugène, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lachance, grands-parents de l'enfant. Poteuse, Mme Renée Tremblay.

— Le 1er octobre a été baptisée Marie, Louise, Charlotte, Huguette, enfant de M. et Mme Joseph Leclerc (Rose Doucet), Parrain, M. Jean-Claude Pilon, marraine, Mlle Gertrude Leclerc, baptisée Paul, Emilie, Léonidas, enfant de M. et Mme Louis Duchesne (Ursule Côté), Parrain et marraine, M. et Mme Léo Parent, de Pointe-au-Père.

— Le 7 courant, a été baptisé Louis, Victor, enfant de feu La-Victorien Dupéré et de Mme Dupéré (Beatrice Delisle), Parrain, M. Victor Rousseau; marraine, Mlle Simone Rousseau.

— Le 10 a été baptisé Marie, Meud, Pierrette, enfant de M. et Mme Lorenz Bouillon (Eva Tremblay), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bouillon.

AU CAPITOL

Le duo comique FIELDS-LEROY dans un film.

"The Old Fashioned Way" est le film à l'écran du Capitol pour aujourd'hui et demain, avec une nouvelle présentation de Cascades Revue. Ce film raconte une sorte de spectacle qui ne s'est pas vu depuis longtemps.

Interprété par une troupe qui comprend W.-C. Fields, Baby LeRoy, Joe Morrison et Judith Allen, ce film est du genre de ceux qui plaisent à tout le monde.

Il traite des aventures d'une troupe théâtrale qui échappe au shérif à tout bout de champ grâce à l'ingéniosité du propriétaire, qui met en scène et du premier rôle, W. C. Fields. Il y a aussi des scènes émouvantes et le tout fait honneur au directeur William Beaulieu.

Ce film sert aussi à introduire aux amateurs de cinéma, Joe Morrison, ce jeune homme qui fit une bonne impression dans "The Last Round Up". Morrison est vu dans le rôle de l'homme de la John Judith Allen, fille de Fields et membre de la compagnie théâtrale.

Babe LeRoy a le rôle du type qui cause le plus de soucis à Fields et il s'en acquitte à merveille.

"The Drunkenary", qui fit sensation vers 1880, a été filmé comme partie de cette production, et ajoute considérablement au comique du film.

Bref, "The Old Fashioned Way" mérite d'être vu.

La "Cascades Revue" présentera aujourd'hui et demain "The Scandals of Pleasure" et plus de "Old Fashioned Way" et des scènes courtes nouvelles à l'affiche du Capitol.

Si vous n'avez pas encore allé voir "The Scandals of Pleasure" profitiez-en aujourd'hui ou demain; si vous les avez déjà vus, vous apprécierez mieux ses acteurs et actrices.

"Cascades Revue" "The Old Fashioned Way"



Le type à l'allure louche, à gauche de cette vignette n'est autre que W.-C. FIELDS, dans un rôle de vilain. Vous le verrez aujourd'hui et demain, avec SAMUEL STURRING à droite, BABY LEROY, JOE MORRISON et JUDITH ALLEN, en même temps qu'une nouvelle présentation de "CASCADÉS REVUE" qui a fait sa belle entrée au CAPITOL toute cette semaine.

Par Dashiell Hammett

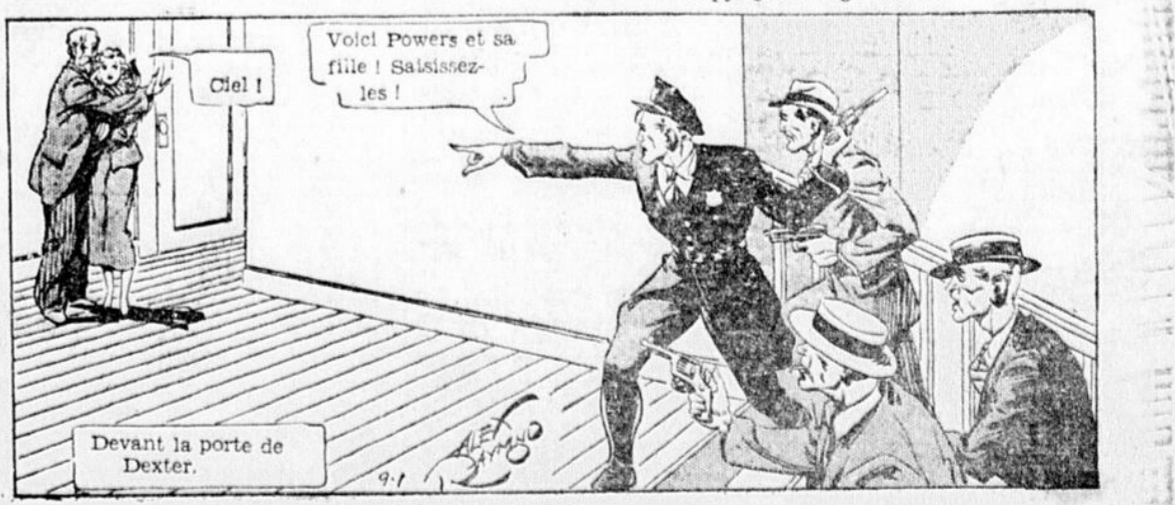
Copyright King Feature.

L'AGENT SECRET X-9

Episode No 189



© 1934, King Features Syndicate, Inc. Comic strip rights reserved.



Le chemin qui conduit l'acheteur vers le vendeur c'est celui des annonces classifiées

TARIF Des Annonces Classifiées L'EVENEMENT TEL: 2-6412

DEMANDES ELEVES DEMANDES

MILLES NOEL DE TILLY, cours privé de français, anglais, cours commerciaux, dactylographie, sténographie bilingue...

PERSONNES sérieuses desirant faire un cours privé d'anglais. Se présenter personnellement...

FEMMES DEMANDEES BONNE sachant très bien faire la cuisine demandée références exactes pour appointement appelés 7883.

HOMMES ET FEMMES A MAIEUX, Chanteurs, Danseurs, etc. demandés pour nos concours d'artistes...

HOMMES DEMANDES HOMMES DEMANDES pour vendre les produits français dans un district de 800 familles...

NOUS DEMANDONS un représentant linéaire de produits pour vendre les produits français dans un district de 800 familles...

PHARMACIE et instruments de chirurgie. Représentant demandé pour le Bas de Québec avec expérience dans les lignes linéaires de produits...

LOGEMENTS DEMANDES ON DEMANDE A LOUER maison seule ou en chalet pour la saison d'hiver dans la partie haute de la ville. Ecrire à CASIER No. 329 L'Evenement.

ON DEMANDE A LOUER divers ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

ACHETONS vieux bijoux, bagues, montres, chaînes, bracelets, etc. dans un quartier de la ville de Québec...

Le Petit Curieux



Quand William Penn a-t-il passé un traité avec les Indiens, papa?

On ne s'accorde de guère sur la date!

Le seul traité qui ne fut jamais juré ni brisé, écrivait Voltaire en parlant de celui que Penn signa avec les Indiens. On ignore à quelle date il fut fait.

WILLIAM PENN



Residence de Penn à Philadelphie.

Penn et les Indiens.

Bancroft le fixe en automne. D'autres en tiennent pour le 23 juin 1683, alors que Penn acheta deux îles de terrain des Indiens de la Delaware.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

WILLIAM PENN



Residence de Penn à Philadelphie.

Penn et les Indiens.

Bancroft le fixe en automne. D'autres en tiennent pour le 23 juin 1683, alors que Penn acheta deux îles de terrain des Indiens de la Delaware.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

WILLIAM PENN



Residence de Penn à Philadelphie.

Penn et les Indiens.

Bancroft le fixe en automne. D'autres en tiennent pour le 23 juin 1683, alors que Penn acheta deux îles de terrain des Indiens de la Delaware.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

WILLIAM PENN



Residence de Penn à Philadelphie.

Penn et les Indiens.

Bancroft le fixe en automne. D'autres en tiennent pour le 23 juin 1683, alors que Penn acheta deux îles de terrain des Indiens de la Delaware.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

Comment! Tu n'as jamais entendu parler de Penn?

Non. Nous venons seulement de découvrir l'Amérique dans notre classe.

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau: DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT, 117, rue de la Couronne, Québec, P. Q.

ALLIANCE LIMOULOU, 4-0533

EUGENE PARENT 49 rue St-Cleophas, Ville de Beauport, P. Q. 4-5373

M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Vallier, Tél. J.-E. GIGUERE, tabac-nicotine, 233, rue St-Joseph, 3-0738

J.-J. LEVESQUE, 147, 2e Rue, 4-0320

L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François, 3-0032

RENE DION, 766, rue St-Vallier, 4-0474

Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Vallier, 7840

Pharmacie J.-U. DEMERS, 430, rue St-Jean, Tél. 2-6103

WILFRID GAUVIN, tabac-nicotine, 1251, rue St-Vallier, 4-0421

M. TROTTIER, 593, de la Casadière, 4-0051

JOE. COTE (L'É), Succursale No 1, 50, rue de la Couronne, Tél. 4-0243

Succursale No 2, 26, rue St-Jean, 4-0574

Succursale No 3, 332, rue St-Jean, 2-0203

Succursale No 4, 15, rue Biade, 2-0288

Succursale No 5, 459, St-Joseph, 4-0592

Succursale No 6, 321, rue St-Joseph, 4-0082

Succursale No 7, 436, rue St-Jean, 4-0431

Succursale No 8, 103, rue St-Joseph, 4-0454

Succursale No 9, 95, rue St-Paul, 4-0523

Succursale No 11, 175, 2ème Avenue, 2-0341

Succursale No 12, 27, rue St-Joseph, Publicité, 2-0395

Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Publicité, 4-0262

Succursale No 14, 353, rue St-Paul, 2-0117

PERDU JEUNE CHIEN "Cocker" Espagnol brun et blanc, petit, très agréable, promesse à qui le ramènera 124 TRUENET, App. 3, tél. 3-1560, 120-2-1

DEMANDES AMUSEMENT STUDIO DE DANSE STAPLETON, 322, rue St-Jean, Danse spécial (tap dance), sur demande pour sténographie, aussi danses musicales, Prix modérés pour compagnons, nous organisons des soirées. TEL: 2-4187, 119-6-3

AGENTS DEMANDES ABSOLUMENT LA PLUS BELLE ligne de robes de nuit personnalisées, fantaisies se vendant à \$100 la douzaine, relief et coupe de haute qualité, accoutrement de choix, formes parfaites, beaucoup de couleurs, toutes les tailles, robes que vous avez initiées, comme on pourra le voir au prochain Ex. Exposition Nationale Canadienne, Demandez des échantillons. Bonne commission et bon. Fabrication par Regal Stationery Co. 75, RUE ADELAÏDE QUÉBEC, Québec, P. Q.

DEMANDES SOLICITEUR ON DEMANDE un sollicitateur et vendeur, pour une spécialité d'épicerie, de faire parler les deux langues, connaître les méthodes de vente, 25 à 35 ans, pouvant fournir références. Écrire à CASIER No. 329 L'Evenement, 122-3-10

A LOUER BOUTIQUE A LOUER RUE ST-SAUVEUR, No. 8, boutiques à louer, pouvant servir pour tout genre de commerce. S'adresser 1979 ST-VALLIER, tél. 7008.

CHAMBRES A LOUER AV. STE-GENEVIEVE, No. 31, appartement 3 pièces meublé et chauffé, eau chaude, cuisine, salle de bain, aussi chambre pour Monsieur. TEL: 2-7479, 122-6-10

CHAMBRE A LOUER dans famille privée, usage du téléphone et de la chambre de bain, meublé, plancher, s'adresser le soir à 76, AVE DE SALABERRY, 86-26-3

CHAMBRES ET PENSION A L'HOT



IMMEUBLE

A VENDRE OU A ECHANGER

COMMERCES A VENDRE, tels que: Hôtels, épiceries, boucheries, boulangeries, salies à manger, salons de barbière, etc.

H.P. CIMON

IMMEUBLES & ASSURANCES QUEBEC 2, COTE D'ABRAHAM TELEPHONE: 5169

NON CLASSIFIEES

AVIS AUX ENUMERATEURS. — MM. les énumérateurs qui le désirent trouveront une copie pour préparer leurs listes selon l'ordre géographique et le faire des copies au dactylographe.

PERDU une bourse renfermant un vieux portefeuille contenant trente dollars A partir de la rue des Bempars, Côte de la Montagne, St-Pierre, jusqu'au Bassin. Remerciez la promesse. Prière de rapporter à A. Donnelly, 43, rue St-Michel.

CARTABLE PERDU. — Dans l'après-midi du 17 octobre, le notaire Gérard Morisset a perdu son cartable de la Fabrique, situé sur la rue St-Jean, un cartable d'environ 11 x 18" contenant quelques fiches sur Saint-Henri de Lévis. Prière de le rapporter à L'Événement.

DEUX TEMOINS AUX 2 SEANCES D'HIER

(Suite de la page 3) Aujourd'hui, après M. Bickie, on entendra M. Gaston Tremblay, puis le procureur de la ville appellera dans la boîte M. Lucien Plamondon.

SEANCE DU MATIN M. Bickie est appelé dans la boîte. Par M. Drouin: —Morisset et Frère ont été nommés agents de votre compagnie à Québec à l'occasion des soumissions pour appareils à incendie?

—Oui, qui vous les avait recommandés? —M. Smith de la Dodge Brothers, et M. Gaston Tremblay, notre agent pour la province.

—M. Plamondon devait-il aider vos agents? —Oui. —Avez-vous vu le maire vous-même? —Oui, un soir, je suis allé à sa résidence.

—Y êtes-vous demeuré longtemps? —Trois quarts d'heure. —Vous l'avez vu dans l'après-midi? —Oui, il était avec les échevins Dinan et Jobin.

—M. Plamondon était-il chez le maire à sa résidence? —Oui, mais sa présence n'avait rien à voir avec ma visite. —Quel était le but de votre visite? —C'était une visite officielle, sociale.

M. Bickie raconte ensuite comment s'est faite la démonstration donnée pour les pompiers, le 7 juin. Par M. Drouin: —Le maire Grégoire était-il là? —Oui.

—Lui avez-vous parlé? —Je lui ai dit que j'avais soumissionné et il m'a dit: "Espérez que vous avez la plus basse soumission". —A-t-il été question entre vous et M. Plamondon de donner une commission à ce dernier? —Non, M. Plamondon n'était pas dans le marché.

—Vous a-t-on dit qu'il avait été question d'une commission entre Morisset et Frère et Plamondon? —Non, nous manufacturons les pompes, les chassés, les échelles, soit environ 75 pour cent des appareils que nous vendons.

—Est-ce votre compagnie qui a fabriqué l'échelle qui a servi à la démonstration de Montréal? —Non. —Est-ce quand M. Tremblay est-il à votre service? —Depuis six ans.

—A-t-il quitté son emploi pour un certain temps? —Oui, pendant deux mois. —Avait-il commis des irrégularités? —Pas du tout. Nous avons eu un malentendu au sujet d'un compte de dépenses qu'il avait présenté.

—Vous le jurez? —Certainement. —Est-ce que M. Tremblay n'a pas été suspendu à la suite de lettres adressées à M. Talbot? —C'est une question que je ne puis pas répondre. M. Talbot n'a rien dit sur ce point. Cette question ne peut être posée avant que M. Tremblay rende témoignage. M. Bickie lui déclare au président du tribunal qu'il ne veut pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission.

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

Par M. Gagnon: —Quand M. Tremblay a-t-il été suspendu? —Il y a un an et demi. —M. Gagnon: "Dans ce cas, votre Seigneurie, je m'objecte formellement à cette question. Les échevins ont déjà déclaré au président du tribunal qu'ils ne veulent pas révéler les affaires de sa compagnie. Il demande au juge d'ajourner cette partie de l'interrogatoire, pour consulter un avocat, afin de savoir s'il est obligé de répondre. Le juge accorde cette permission."

NAISSANCES

LEGARE. — M. et Mme Eugène Legaré, née Yvonne Bégin de Châteauguay, font part à leurs parents et amis d'un fils né le 17 octobre et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Mathias, Pierre, Eugène, Parfait, M. Lévesque Bégin; marraine: Mme Yvonne Mathias Bégin, porteuse; Mlle Cécile Legaré, tante de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles. MIGNER. — A Québec, le 18 octobre 1934, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Alexandre Migner, époux de Dame Alice Plamondon.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles. PICHETTE. — A l'Hôpital Laval, le 17 octobre 1934, à l'âge de 34 ans, est décédé M. Eugène Pichette, fils de feu Joseph Pichette et de feu dame Adèle Amyot.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles. TREMBLAY. — Mme Léandre Tremblay et sa famille remercient très amplement tous les parents et amis qui ont voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Léandre Tremblay.

REMERCIEMENTS

TREMBLAY. — Mme Léandre Tremblay et sa famille remercient très amplement tous les parents et amis qui ont voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Léandre Tremblay.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAFRANCE. — Mardi à 8 heures en l'église St-Jean-Baptiste sera célébré le service anniversaire de madame Elizabeth LaFrance.

LEHIEUX. — Le service anniversaire de Révérend G.-A. Lemieux, ancien curé de St-Joachim, sera chanté lundi le 22 octobre à 9 heures en l'église de St-Joachim. Un train spécial laissera Québec lundi à 7.30 a. m. pour revenir après le service.

Service Anniversaire

Mardi, le 23 octobre prochain, aura lieu dans l'église paroissiale de Ste-Croix, à 8 heures, le service anniversaire de M. Ludovic Hamel.

BELLES FETES A ST-GERVAIS

(Suite de la page 3) gnou présida le salut solennel du Très Saint Sacrement, auquel toutes les invités assistèrent. A 4 heures, un thé était servi sous les auspices de l'Amicale.

Par M. Drouin: —Vous êtes le gérant-général pour le Canada de la Leyland Motors? —Oui. —Qui est votre gérant pour la province? —M. Bradley, et M. Dandurand est notre agent vendeur.

—Est-ce que vos appareils sont manufacturés au Canada? —Non. —Vous avez soumissionné pour des appareils à incendie? —Oui. —Qui a préparé la soumission? —Moi-même et mes employés.

—Avez-vous vu le maire ou des échevins au sujet de cette soumission? —Non. —Vous êtes venu à Québec? —Oui, je suis venu lorsque nous avons donné une démonstration de nos appareils.

—Quel avez-vous vu, cette fois-là? —Le procureur et le Chef des pompiers. —Avez-vous vu M. Plamondon? —Oui. —A quel endroit? —Au Château Frontenac.

—Plusieurs fois? —A deux reprises. —Avez-vous vu d'autres officiers de la ville? —Non. Mais j'ai appris que M. le maire et M. Plamondon étaient venus à mon bureau, à Montréal.

—Vous avez eu une entrevue au Château Frontenac, avec M. Plamondon, M. Dandurand et M. Bradley? —Oui, au mois d'août. M. Plamondon voulait que notre compagnie lui donnât une commission de sept et demi pour cent, mais je n'ai pas consenti à cette entente.

—Vous n'avez pas vu d'échevins? —Pas cette fois-là, mais à un autre voyage, j'ai rencontré M. Dinan, et il y a deux semaines, j'ai rencontré M. Poulin. —Quand avez-vous vu M. Dinan? —C'est à la fin d'août, à la Commission du Havre de Québec.

—Lui avez-vous parlé des appareils à incendie? —Oui, mais il ne voulait pas entendre parler; il m'a laissé entendre qu'il ne voulait pas discuter la question. —Avez-vous rencontré le maire Grégoire? —Non.

DENISE

Episode No B-24 Nous savons comment Carter obtient les drogues et nous savons aussi qu'il cache les capsules dans des écailles de moules. Maintenant, que faut-il faire?

Il faut le prendre avec la marchandise et je ne puis monter à bord de son yacht aussi longtemps qu'il demeure hors de la limite de 12 milles. Voyons un peu.

Attendez! Vous dites qu'il cache les capsules dans des écailles de moules? Oui, c'est bien cela, M. Connell.

Très bien. Suivez-moi et je vais vous expliquer ce que je me propose de faire. Tout d'abord—

Soyez donc sûr le quel comme si vous alliez vous baigner. Quand Carter descendra à terre, faites ce que je vous ai dit et je ferai le reste.

DANS LEVIS

EN FAVEUR DU CLUB DE BASEBALL "LEVIS"

Les activités du club de baseball "Levis" sont terminées depuis dimanche dernier. Réellement, en ces derniers temps notre équipe a joué de malchance. Quelques parties seulement, avant de clore la saison régulière, le "Levis" tenait la tête de la ligue Québec-District.

REUNION DES ANCIENS A LAUZON Tous les anciens élèves du Collège de Lauzon sont cordialement invités à assister à la réunion de l'Amicale qui aura lieu samedi, le 27 octobre.

UN VOL DANS UNE MAISON PRIVEE La ville de Lévis n'a pas trop souvent à se plaindre de vols avec effraction. Mercredi midi, un individu se présenta à la résidence de M. Hudson, télégraphiste, rue Deziel.

ALIGNEMENT DE CETTE EQUIPE AMERICAINE Les promoteurs de l'équipe américaine nous ont fourni hier soir l'alignement de leur club. Nous les remercions avec plaisir au public.

DOCTEUR MAURICE ROY Médecin-Chirurgien Spécialités: Goutte, chirurgie osseuse et arthrodie

Heures de bureau: 1h. à 2h. et 7h. à 8h. 741 - 125 9, AVENUE BEGIN TOUS LES MATINS A L'HOTEL-DIEU LEVIS

SAISIE DE BOISSON DANS LA GASPESIE Des officiers du Service préventif de la Commission des Liqueurs font une saisie de 300 gallons dans la Gaspésie.

LES RECHERCHES Plus de trois cents gallons de liqueurs viennent de tomber entre les mains des officiers du Service préventif de la Commission des Liqueurs.

SEANCE DU SOIR Cette séance était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi.

4 CONFERENCIERS A L'UNIVERSITE LAVAL (Suite de la page 3) qui présidait la séance et il l'invita à adresser la parole à la fin de la réunion.

SEANCE DU SOIR Cette séance était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi.

ST-CLEMENT Retraite. — Le 30 août, eut lieu l'ouverture d'une retraite prêchée par M. l'abbé Baillivier.

EAU-FUMÉE NOTRE VENTE DE MEUBLES EST UN SUCCES

Parce que les réductions annoncées sont réellement extraordinaires. Des centaines d'autres acheteurs attendent les acheteurs d'aujourd'hui.

CHEZ J.A. ROY 33 Boulevard Charest (Anciennement 411 St-Paul)

PENSION PRIVEE Quelques chambres à louer PRIX MODERES

CHATEAU ST-LOUIS 305, Grande-Allée Téléphone: 6745

Par Frank Godwin Copyright Public Ledger.

Attendez! Vous dites qu'il cache les capsules dans des écailles de moules? Oui, c'est bien cela, M. Connell.

Très bien. Suivez-moi et je vais vous expliquer ce que je me propose de faire. Tout d'abord—

Soyez donc sûr le quel comme si vous alliez vous baigner. Quand Carter descendra à terre, faites ce que je vous ai dit et je ferai le reste.

Très bien, M. Connell. Votre plan devrait réussir.

Copyright by Public Ledger, Inc.

Pour vos Viandes TELEPHONEZ 4-2981 7692

Adj. Lépine STEAK ronde, la livre 12 ROASTBEEF épaule, petit os 10

CROUPE complète 06 BOEUF de soupe 05

Devant d'AGNEAU 07 Derrrière d'AGNEAU 12

Rôti de VEAU de lait épais 10 STEAK de VEAU fesse 22

10 lbs de BOEUF, 1ère qualité, avec Steak 49 TETE FROMAGEE la livre 05

CRETONS Français 10 Boudin, Pâtisseries, Sang de mouton, Cervelles, Amourettes, ris de veau, Poulets, etc.

142, du Roi - 79, du Pont

PROVISIONS Patates blanches, extra belles, sac 40 Navets, extra beaux, sac 39

Carottes, extra belles, sac 39 Choux, extra beaux, sac 39

Oignons rouges 10 lbs pour 39 Tomates, grosse boîte, doz 39

Ble d'Inde, fèves jaunes, doz 39 Pils extra extra, 10 lbs pr 39

Riz Glacé 10 lbs pour 39 Fèves françaises 10 lbs pour 44

Fromage à la crème, pot 1 lb 39 Huîtres Boutouche, baril 8.50

Huîtres Boutouche, le pan 75 POMMES - POMMES Pommes Gravenstein, baril 2.80

Pommes Gravenstein, le panier 30 Pommes fameuses, No 1 min 2.25

500 boîtes paniers pommes C.19 Savon lavage, 10 barres pour 25

Savon poudre REO gr pgt. 2 p 25 Savon toilette, Olive, doz 25

Arthur THIVIERGE Epicier et Boucher Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville

C'est le temps des provisions de Patates et Légumes de toutes sortes

En tout confiant vos commandes vous êtes assurés d'avoir des légumes de choix. Téléphonez pour nos prix.

ANATOLE PICHETTE Coin Dorchester et des Commissaires. Tél. 3-0805

Pension Privée Quelques chambres à louer PRIX MODERES

CHATEAU ST-LOUIS 305, Grande-Allée Téléphone: 6745

Par Frank Godwin Copyright Public Ledger.

Attendez! Vous dites qu'il cache les capsules dans des écailles de moules? Oui, c'est bien cela, M. Connell.

Très bien. Suivez-moi et je vais vous expliquer ce que je me propose de faire. Tout d'abord—

Conférence du R. P. G. Marchand

LES AVEUX SONT ADMIS AU PROCES

M. le juge Noël Belleau décide, hier matin, que les aveux de Langevin, accusé d'incendie criminel, peuvent être admis.

LES TEMOINS

L'hon. juge Noël Belleau a rendu jugement, hier matin, sur l'admissibilité des aveux d'Henri Langevin, ce jeune homme de Beauport, qui est accusé d'avoir mis criminellement le feu à une grange, au mois de juillet dernier. On se souvient qu'au nom de son client, Me Yves Prévost s'était opposé à ce que les aveux faits par Langevin aux détectives provinciaux pussent servir de preuve à la Couronne. Il prétendait que ces aveux avaient été obtenus sur des menaces. M. le juge Belleau a décidé que ces aveux pouvaient être admis comme preuve.

À la suite de ce jugement, Me Bienvenue, procureur de la Couronne, fit entendre M. A. Tremblay, sous-chef de la Police provinciale, et deux détectives provinciaux qui ont reçu la confession de Langevin. Voici les termes de cette confession, qui sera l'élément le plus important de la preuve de la Couronne:

"Hier soir, le 6 juillet, j'ai été veillé chez un de mes amis, Gérard Giroux, de Beauport-Est. J'ai suivi parti de la vers 9 heures 30 du soir, et je suis allé me coucher chez moi. J'ai dormi un certain temps, et je ne puis pas me souvenir de l'heure où je me suis levé. Je me suis habillé, je suis sorti sans que personne s'en aperçût. Je me suis rendu à la grange de M. Noël Tremblay et, avec des allumettes, j'ai mis le feu dans le coin de la maison. Dans ce coin, il y avait un certain nombre de sacs de blé. Je me suis couché."

L'accusé continue en disant qu'il a mis le feu pour sortir de quelques difficultés intimes. Cette confession est signée: Henri Langevin. Ont aussi signé M. A. Tremblay, sous-chef de la Police provinciale, Gérard Aubin et L. Lamothe, détectives provinciaux.

La défense a ensuite commencé sa preuve. Elle s'est efforcée de prouver que l'accusé n'aurait pu se lever pour aller mettre le feu à la grange de M. Noël Tremblay sans réveiller les gens de la maison dans laquelle il couchait. Dans ce cas, elle a fait entendre la sœur et le frère de l'accusé qui ont prétendu s'éveiller au moindre bruit. En transposant Me Bienvenue leur fait avouer cependant que quelqu'un a pu se lever la nuit du feu sans les réveiller.

Le père de l'accusé est venu témoigner du bon caractère de son fils. Il a aussi expliqué aux jurés que la clef était cachée, de sorte que son fils n'a pu la prendre pour sortir pendant la nuit. L'accusé est aussi entré dans la boîte. Il prétend ne pas s'être levé dans la nuit du feu, mais que son père l'a réveillé le matin, seulement, pour aller traire les vaches. L'accusé prétend aussi que la confession a été préparée par les détectives et qu'on l'a forcée à la signer.

En transposant cependant, Me Bienvenue a essayé d'amener l'accusé à se contredire en montrant que certaines parties de la confession n'ont pu être inventées par les détectives, mais viennent nécessairement du prévenu lui-même.

Le procès se continuera aujourd'hui pour se terminer tout probablement cet après-midi.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Les Chevaliers de Colomb ont une belle réunion.

Au cours d'une assemblée des Chevaliers de Colomb, du Conseil No 446 de Québec, tenue lundi dernier, dans leurs salles du Chemin Ste-Foy, M. J.-A. Nadeau, C. E. de la Roche, District président à l'installation des officiers élus en juin dernier. L'excitateur pour le terme de 1934-35 est formé de MM. Eug.-A. Lemieux, Grand Chevalier; Adélaré Gingras, Député Grand Chevalier; Rev. Alexandre Vachon, Aumônier; Dr. Eug. Blouin, Chancelier; Paul A. Plamondon, Sec. Financier; Lucien Bergeron, Trésorier; J. A. Gauvin, N. P. Archiviste; Wilbrod Bénére, avocat; Emile Plamondon, Cérémonial; Dr.

LA STANDARD BRANDS RECOIT

Si chaque Canadien mangeait une tranche de pain de plus par jour, l'industrie du pain recevrait douze millions de plus.

CHEZ LES BOULANGERS

Il y a plus de trois cents ans, le Canada voyait croître pour la première fois sur son sol des épis de blé. Depuis lors, des champs immenses ont été ensemencés. D'innombrables industries sont nées du froment. Plus de 75% des produits qui entrent dans le pain proviennent de nos fermes. Ce n'est pas seulement le blé qui fournit les cultivateurs aux boulangers. On ne réalise peut-être pas suffisamment jusqu'à quel point l'industrie du pain affecte l'agriculture. C'est une des principales sources de sa prospérité. Cela est si vrai que, après avoir compilé certaines statistiques, on a pu constater que si chaque Canadien mangeait, chaque matin, une tranche de pain de plus, cela rapporterait aux boulangers 12 millions de plus pour tout le Canada, et pas moins que trois millions huit cent mille dollars à la seule province de Québec. Ces millions seraient à leur tour dépensés pour acheter les différents produits de la ferme qui entrent dans la fabrication du pain. On voit combien étroitement unies sont l'agriculture et la panification.

Les membres de l'Association des Boulangers et Pâtisseries de la Province de Québec, invités, mardi soir, à l'hôtel Saint-Roch, par la compagnie Standard Brands, Limited, dont le gérant local est M. A.-C. Miller, ont assisté à une démonstration cinématographique donnée par mademoiselle Marguerite A. Bateman, assistée de M. Adrien Dufresne, employé de la compagnie, et se sont convaincus de la vérité de ces assertions. Le film, qui s'est déroulé devant leurs yeux, faisait voir les avantages du commerce du pain pour le cultivateur. On y voyait, en même temps, des schémas indiquant la marche de la production canadienne du pain et du froment.

Les délégués de la Standard Brands, Limited, ont également insisté sur la nécessité de l'annonce pour répandre dans le public des notions plus exactes sur la qualité de leur pain, la variété, les goûts divers de celui qu'ils cuisent. Il s'agit de convaincre le public de l'excellence de leurs produits; le medium naturel, n'est-ce pas l'annonce? Persuader le public de la qualité de leur pain, voilà l'indispensable. On aide ainsi non seulement à l'industrie des boulangers, mais encore, à l'agriculture qui lui fournit ses matières premières. On a démontré que si les affaires avaient diminué depuis 1929, les annonces étaient également moins nombreuses, tandis que l'époque veut que chacun insiste de plus en plus auprès du consommateur pour qu'il achète. De là, la nécessité inévitable de l'annonce.

Ce fut l'une des plus belles assemblées de l'Association des Boulangers et Pâtisseries de la Province. Son distingué président, M. L.-J.-S. Deschamps, nous dit, à la suite de la réunion, qu'il entrevoit de beaux résultats pour l'avenir de l'industrie, si l'on suivait les conseils des délégués de la Standard Brands.

Le film, dont nous avons parlé plus haut, donnait également une liste des produits que distribue, à Québec, cette puissante compagnie. Ce sont des produits de toute première qualité. Il convient de l'admettre.

UN NOUVEAU MAGASIN DE MUSIQUE S'OUVRE A QUEBEC



M. J.-E. Valin, avantageusement connu à Québec depuis près de trente ans dans le commerce de pianos, de radios et d'instruments de musique, ouvrira, samedi, le 20, un magasin de musique au No 238, rue St-Jean (en face du Théâtre Canadien). Le nouveau magasin J.-E. Valin s'occupera de la vente de pianos, de radios et de musique sous toutes ses formes. Ce sera le royaume des musiciens, qui y trouveront les instruments les plus réputés ainsi que tous les accessoires pour instruments d'orchestre et de fanfare.

Un département de musique en feuilles et de disques de phonographe, sous l'habile direction de Mlle Yvonne Simard, professeur de piano et de violon, artiste des postes de radio, sera à la disposition du public pour lui offrir toutes les dernières nouveautés.

Une attention toute particulière sera donnée à la réparation des radios de n'importe quelle marque par un expert.

L'accord et la réparation des pianos seront exécutés par un accordéoniste réputé. Si c'est un instrument de musique, un accessoire, une réparation de piano ou de radio, c'est au nouveau magasin de musique J.-E. Valin, 238, rue St-Jean, tél. 2-3363 que vous l'aurez.

Notre journal est heureux de se joindre aux nombreux amis et clients de M. J.-E. Valin pour lui souhaiter succès.

Johns Manville Corporation a gagné des profits nets de 38 cents par action commune durant le troisième trimestre de 1934 au lieu de 42 cents l'an dernier.

Chez POLLACK

Aujourd'hui et Samedi sont les Deux Journées Spéciales pour les Paletots d'Hiver --- Profitez de cette offre exceptionnelle!

500 PALETOTS D'HIVER pour Hommes et Jeunes Gens

\$19.75



Chaque homme qui doit s'acheter un nouveau paletot d'hiver et s'attend à payer jusqu'à \$30.00, ne devrait pas manquer de se rendre chez Pollack pour voir ce groupe.

Les tissus ont été achetés directement des filatures et ils ont été confectionnés avant la hausse des salaires des ouvriers en confections tout dernièrement.

Modèles	Tissus
Balmacan	Tweeds Anglais et Canadiens
Raglan avec Martingale	Molletons épais
Raglan avec ceinture circulaire	Tweeds à Envers quadrillés
Tubes ajustés.	Textures diagonales
Slip-On à Ceinture	Camelysians
Ulsterettes	Silvertones
Chesterfield	Freizes, Polos
	Tissus laineux d'O'Brien
	Etc., etc.

Toutes les plus nouvelles teintes ainsi que bleu-marine -- Modèles pour Hommes, Jeunes Gens, corpulents, grands et gros - Grandeurs 34 à 48.



COMPLETS 2 PANTALONS

Si vous êtes un de ceux qui exigent Le Plus pour votre Argent... si vous voulez un complet que vous pourrez porter des mois et des mois... Si vous voulez être habillé dernier style... et à un prix modéré... vous serez justement celui qui sera très, très intéressé par ces élégants complets d'automne à \$19.75.

Valeurs de \$25.00 pour

\$19.75

Modèles à devants simples ou croisés pour hommes, jeunes gens, et homme corpulent. Worsteds anglais, serges botany, tweeds importés. Toutes les plus nouvelles teintes et patrons ainsi que bleu-marine. Grandeurs: 34 à 48.

Tél: 4-4661 **MAURICE POLLACK** 75-85 St-Joseph

SERVICE COURTOIS
--- la devise du ---
Nouveau Garage Frontenac
Nous inaugurons
AUJOURD'HUI
le 19 octobre un système d'économie sur le
SERVICE DE GARAGE
Tous nos services et charges de réparations sont réduits pour la saison froide.
Le tout sur une base de
83c
Avec nos livrets d'accommodation
Demandez informations à nos employés
Nouveau Garage Frontenac
47 rue St-Louis -- Tél. 2-7972